



La Tribune

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

cyberpresse.ca

Arts et spectacles
Le Noël de
Cornemuse
Page G1

Serge Racine
Sherbrooke doit
moderniser ses structures
Page A3



SHERBROOKE / SAMEDI 22 DÉCEMBRE 2001 / 92e ANNÉE / NO 260

1.75\$ plus taxes, (Florida 2.00\$)

La vente possible d'Hydro-Sherbrooke soulève l'inquiétude

Denis Dufresne
SHERBROOKE

La vente d'Hydro-Sherbrooke à Hydro-Québec, si elle se concrétise, portera un dur coup à l'Association des redistributeurs d'électricité du Québec (AREQ), croit le maire de Coaticook, André Langevin, qui espère que les élus sherbrookoïses refuseront l'offre de la société d'État.

«Ça m'inquiète! Si on perd Sherbrooke, c'est 50 pour cent de nos abonnés qui partent. Cela nous affaiblirait terriblement. On respectera le choix de Sherbrooke, mais on espère qu'ils ne vendront pas», déclare M. Langevin.

L'AREQ regroupe à l'heure actuelle une dizaine de réseaux municipaux: Alma, Amos, Baie Comeau,



André Langevin,
maire de Coaticook

À lui seul, le réseau d'Hydro-Sherbrooke dessert

Coaticook, Joliette, Jonquière, Magog, Sherbrooke et Westmount, de même que la Coopérative Saint-Jean-Baptiste, en Montérégie.

Il s'agit d'un regroupement qui achète son électricité d'Hydro-Québec au tarif industriel et le revend au taux résidentiel à ses abonnés. Plusieurs de ces réseaux, dont ceux de Coaticook, Magog et Sherbrooke, produisent également une partie de leur énergie grâce à des barrages.

Voir **HYDRO-SHERBROOKE** en page A2

Le sénateur Lapointe remonte sur les planches

Karine Tremblay
SHERBROOKE

Soir de première, hier, au Vieux Clocher de Sherbrooke, alors que Jean Lapointe a présenté son tout nouveau spectacle, *Derrière deux yeux y'a une histoire*.

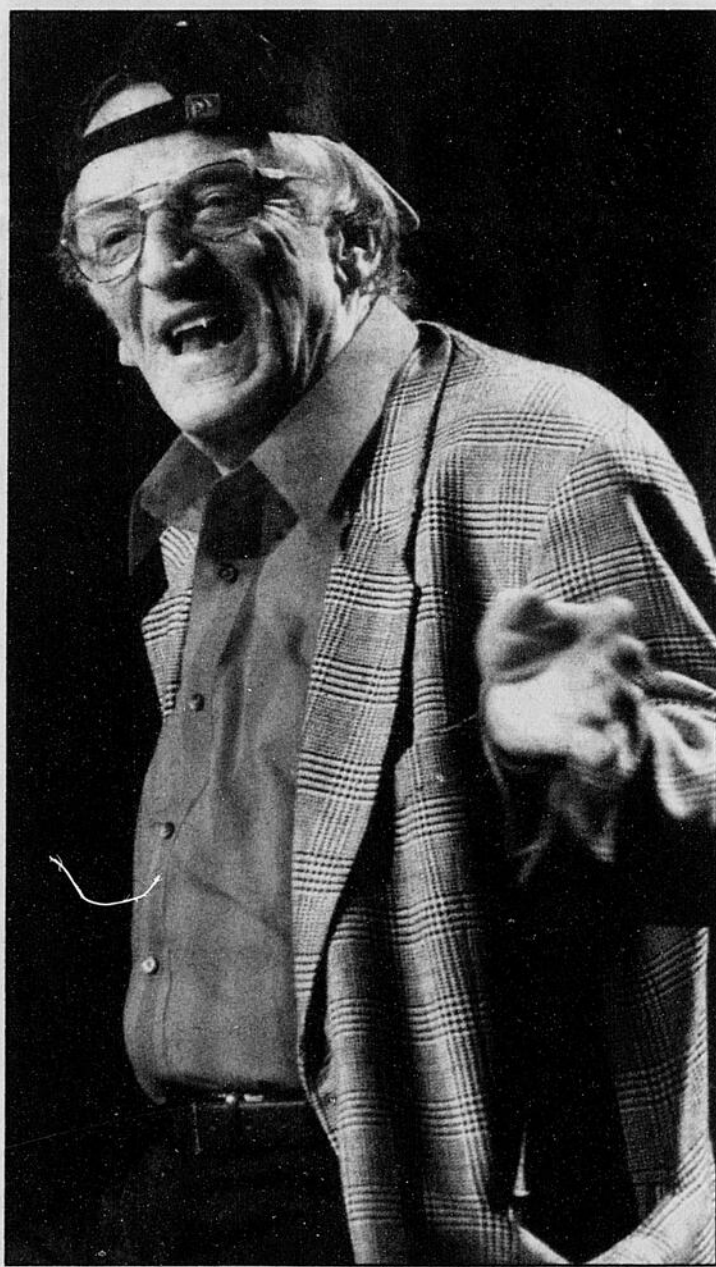
Soir de première, on l'a dit? Alors précisons aussi, de suite, que demoiselle plume critique est liée par le silence. Normal, c'est une toute première. Pas encore cassé, le show. Mais déjà bien ficelé, ça oui.

Alors on se pointe là-bas l'oeil curieux, avec l'idée toute simple de voir un peu ce que nous a concocté le nouveau sénateur et routard expérimenté du métier artistique.

En humour et en chansons, il se promène. Classiques d'hier comme compositions récentes se saluent. Et bien sûr, comme à son habitude, il fait rigoler la salle en y allant de ses numéros comiques.

D'emblée, il avoue qu'il avait toujours rêvé d'écrire un numéro drôle sur le Sénat... et le voilà qui raconte un peu ses nouvelles fonctions de sénateur. A sa manière drôle, en riant un peu du Sénat, de ses aléas, de l'idée qu'on s'en fait souvent, des travers qu'on lui attribue. Il se dit «sénartiste», compare le Sénat au juvénat... et

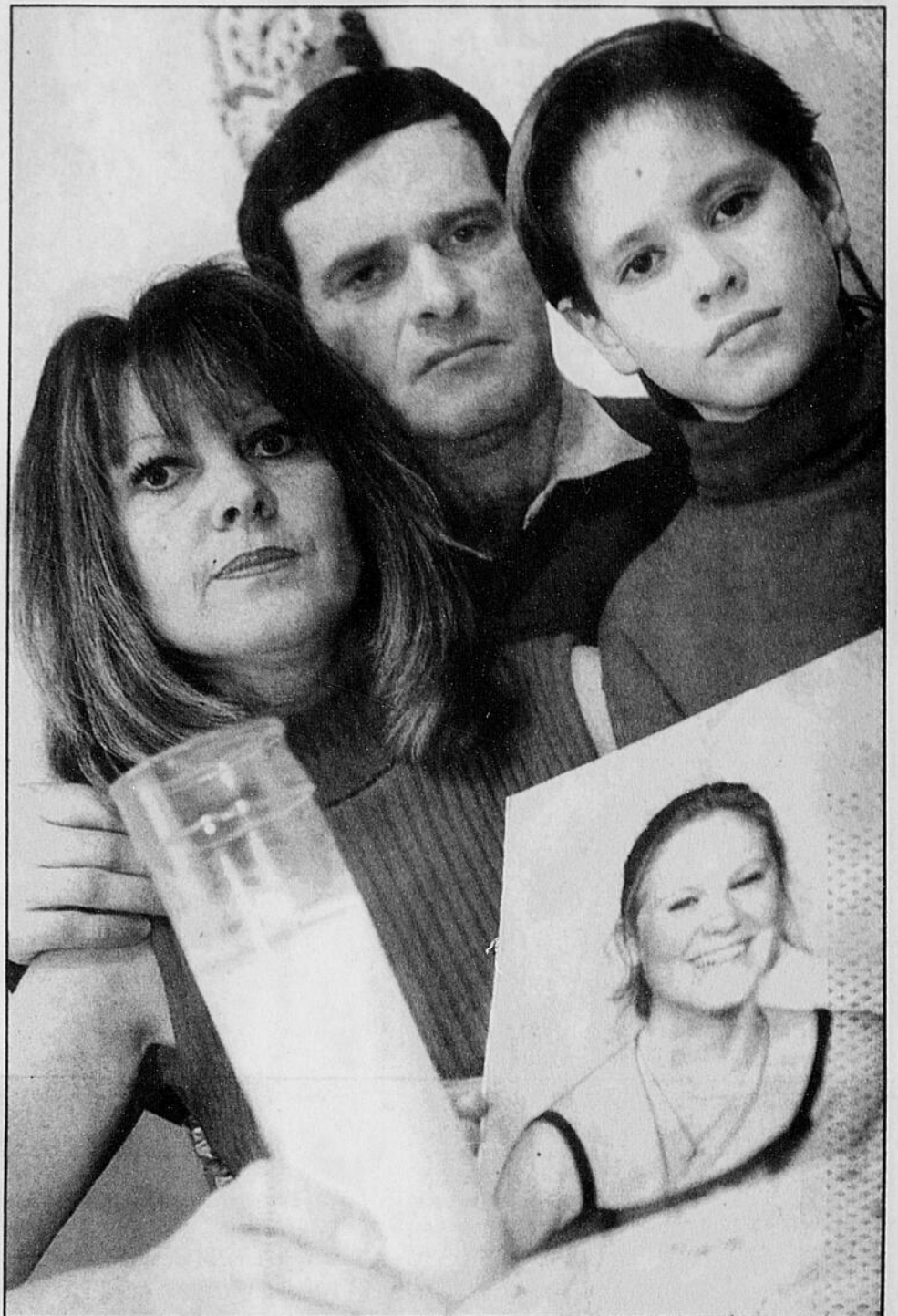
Voir **JEAN LAPOINTE** en page A2



Imacom, Clotilde Poulin

Jean Lapointe a présenté hier son tout nouveau spectacle, une grande première depuis qu'il est devenu sénateur. Il consacre d'ailleurs un numéro au Sénat...

UN CRI D'AMOUR



Imacom, Jocelyn Riendeau

Francine et Michel Bureau, accompagnés de leur fils Dany, ne désespèrent pas de retrouver leur fille aînée Julie Bureau, 15 ans, disparue depuis le mercredi 26 septembre. Ce soir-là, la jeune adolescente, qui habite Milan, n'est pas rentrée au Collège Rivier, de Coaticook, où elle est pensionnaire. Personne ne l'a revue.

Lettre à Julie



Mario Goupil

Bonjour Julie, Je suis allé chez toi cette semaine, y rencontrer Michel et Francine, ton papa et ta maman, ainsi que ton jeune frère Dany. Tu sais quoi Julie, ils n'ont pas perdu espoir de te revoir. Pas même pas que tu sois là à Noël.

C'est pour cela qu'ils ont accepté de me rencontrer. Comme l'enquête ne progresse pas vraiment, ils se disent que si tu aperçois cette nouvelle photo de toi ce matin dans le journal, les cheveux attachés, celle que tu n'as jamais vue et qui été prise à la «poly» avant ton transfert à Coaticook, et que tu te donnes la peine de lire ceci, ça ne pourra faire autrement que de te donner envie, à la condition que personne ne t'en empêche bien sûr, d'offrir à tous ceux qui t'aiment le plus cadeau de Noël qu'ils puissent espérer: un signe de toi. Un signe, Julie, rien qu'un signe.

J'ai passé presque deux heures avec tes parents et ton petit frère, Julie. Aussi, ai-je l'impression, peut-être à tort, de te connaître maintenant. Juste un petit peu bien sûr, mais suffisamment pour me permettre de t'écrire. De toute façon, c'est pour te parler de ceux et celles que tu aimes que je t'écris. Pour que tu saches à quel point ils ont mal, mais encore plus à quel point tu leur manques.

Je parierais que tu n'as jamais vu ton papa pleurer, Julie. J'ai raison, n'est-ce pas? Un papa, ça ne pleure pas, c'est bien connu.

Tu te trompes, Julie. Quand Michel s'est mis à me raconter la douleur qu'il res-

sent au plus profond de sa poitrine à chaque fois qu'il pense à toi, lui qui n'a toujours pas recommencé à travailler, quand il m'a dit quelle souffrance il a ressentie de voir que tu n'étais pas là le 2 décembre, le jour où tu as eu 15 ans, j'ai baissé les yeux pour ne pas qu'il les voie. J'ai deux filles, moi aussi, Julie.

Tu as sûrement deviné que ta maman m'a abondamment parlé de toi, Julie. Francine et toi avez toujours été de grandes complices à ce que je vois. C'est connu, les mamans parlent beaucoup plus que les papas avec leur fille. On dirait que c'est plus facile pour elles. Ce doit être pour cela qu'elles peuvent en parler davantage.

Le jour où je suis allé chez toi, Francine venait tout juste de faire bénir la collection d'anges que vous faites ensemble, toi et elle. Ta mère a aussi demandé au prêtre de Milan, venu prendre des nouvelles, de bénir les lampions qui brûlent sans cesse dans la maison depuis le 26 septembre, jour où l'on a perdu toute trace de toi.

Dis donc, c'est vrai que ça n'allait vraiment pas pour toi depuis quelque temps. Mais même si tu broyais du noir, que tu avais beaucoup parlé de suicide ces derniers temps, même si tu avais eu un chagrin fou en apercevant ton petit copain au bras d'une autre, même si tu avais peur sans dire de quoi exactement, même si l'air se passait «full» affaires mystérieuses dans ta tête d'adolescente et que tu disais même craindre pour ta vie à un certain moment, Francine est convaincue au plus profond de son être que tu ne t'es pas volontairement enlevé la vie. Parce que toi-même tu disais que

Voir **LETTRE À JULIE** en page A2

SHERBROOKE AUTOHAUS

4421, boul. Bourque, Rock Forest (819) 564-2834



Météo



VARIABLE Maximum -9 Minimum -15
Lever soleil: 7h24 Coucher: 16h06

Index

Ann. classées.....C1	Loteries.....A5
Arts.....G1	Messier.....F4
Carrières.....B5	Météo.....C4
Centre-du-Québec..E4	Mots croisés.....E7
Chez nous.....E1	Opinions.....A10
Décès.....D6	Sports.....D1
Économie.....B1	Tourisme.....F1
Horoscope.....E7	

Santé Canada distribuera son cannabis

Des malades pourront bientôt fumer leur premier joint de marijuana gouvernementale. Santé Canada, qui vient d'obtenir sa première récolte, se prépare à en faire la distribution. À LIRE EN D9.

Notre équipe vous souhaite de Joyeuses Fêtes et une Bonne Année 2002!



1 800 567-7384 - 829-5533

MC Marque de commerce de la Banque Nouvelle-Écosse. Scotia Capitaux Inc. est un usager autorisé de la marque. Scotia McLeod est une division de Scotia Capitaux Inc. Membre du FCPE.

À LIRE LUNDI



Personnalité
Donald Thompson: un rêveur qui va de l'avant

LETTRÉ À JULIE
Suite de la page A1

ce sont les lâches qui se suicident. Et toi, tu n'es pas une lâche.

Julie, tes parents n'ont pas arrêté de me dire que tu étais une bonne petite fille et que tu n'avais surtout pas voulu leur faire de mal. Ils t'ouvriront leurs bras et leur cœur sans poser de questions quand tu reviendras.

C'est sur toi que reposent tous leurs espoirs maintenant puisque toutes les démarches des policiers sont restées vaines. Ils ont eu beau filtrer les quatre appels reçus après le passage de tes proches à l'émission de Claire Lamarche, ils ont eu beau passer tout le contenu de l'ordinateur et de tes clavardages au peigne fin, ils n'ont pas trouvé l'ombre d'un indice.

Ta maman pense que ce sont les deux croix que tu portes à ton cou qui vont te sauver. Elle dit qu'avec cela, tu peux faire face au mal, peu importe la forme qu'il ait empruntée pour t'atteindre. Ta mère est convaincue que le positivisme va finir par reprendre le dessus dans ta tête.

Il reste que papa et maman n'ont pas le goût de Noël cette année, Julie. Tu les comprendras sûrement. Cette année, aucune lumière ne brille devant ou dedans la maison. Il n'y aura pas de Noël sans toi. Chez mamy, juste en face, non plus. Ils ont trop de peine. Il n'y a que Dany qui a demandé que l'on dépose le minuscule sapin artificiel sur un meuble du salon. À 7 ans et demi, on croit toujours au Père Noël, tu le sais bien...

Si tu jettes un coup d'oeil aux photos que l'on publie aujourd'hui, Julie, tu verras justement Dany qui tient une immense croix en bois. C'est lui qui l'a fabriquée. Seul et de ses propres mains. Dany dit que cette croix-là va mieux te protéger que les deux autres petites croix que tu portes en permanence autour de ton cou.

En passant, Dany joue encore avec le toutou que tu lui as donné à Noël l'an passé. Tu sais, le toutou dans lequel il peut cacher de l'argent et qui lui sert ni plus ni moins de tirelire. D'ailleurs, Dany ne comprend pas pourquoi tu n'as pas pris le billet de 10 \$ qui s'y trouvait avant de partir. Ça aurait pu t'être utile après tout. Il aurait compris tu sais. Surtout que tu n'avais que 35 \$ dans tes poches quand tu as camouflé ton visage derrière ton foulard et tes verres fumés, avant de disparaître de Coaticook ce fameux 26 septembre.

Tu sais ce que m'ont répondu tes parents



Dany Bureau, 7 ans, a fabriqué une croix en bois pour protéger sa grande soeur Julie, disparue depuis le 26 septembre.

lorsque je leur ai demandé comment leur couple pouvait passer à travers pareille épreuve?

— Francine, je te marierais encore demain matin, a lancé ton père.

— Moi aussi, mon vieux..., lui a répondu

ta mère.

Et tu sais quoi, Julie? C'est toi qu'ils voudraient comme fille ainée...

mgoupil@latribune.qc.ca

La Tribune 1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8 www.cyberpresse.ca	
PRÉSIDENT ET ÉDITEUR Raymond Jardif	VICE-PRÉSIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION René Morin
RÉDACTION (819) 564-5454 Télécopieur 564-8098 redaction@latribune.qc.ca	PUBLICITÉ (819) 564-5450 Télécopieur 564-5482
RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier	DIRECTEUR François Fouquet
DIRECTEUR DE L'INFORMATION Michel Morin	ADJOINTS Alain LeClerc Christian Malo
ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau	ANNONCES CLASSÉES (819) 564-2222 Télécopieur 564-5482
TECHNOLOGIE ET INFORMATIQUE	Lundi au jeudi : 8 h 30 à 16 h 30 (au bureau) 8 h 30 à 19 h 30 (au téléphone) Vendredi : 8 h 30 à 16 h 30 (au bureau)
DIRECTEUR René Hélie	ABONNEMENT ET TIRAGE (819) 564-5466 Sans frais 1 800 567-6955
ADJOINT Stéphane Garant	DIRECTEUR André Custeau
PRODUCTION	ADJOINT Serge Nadeau
DIRECTEUR André Roberge	
ADJOINTS Steeve Rancourt Michel Doyon	

HYDRO-SHERBROOKE
Suite de la page A1

quelque 65 000 abonnés de la région de Sherbrooke.

«Sherbrooke étant un peu notre fer de lance, elle nous a permis de défendre nos dossiers (auprès d'Hydro-Québec). Si on perd ça, il va se passer quoi?» demande M. Langevin.

Le maire de Coaticook rejette également l'idée que sa municipalité puisse être tentée de vendre elle aussi son réseau hydroélectrique à Hydro-Québec. Celui-ci vaudrait autour de 20 millions \$.

«Pas pour le moment. Cela fait des années qu'on n'a pas discuté de ça. C'est un réseau en bon ordre et il n'a pas de dette, tout comme la municipalité du reste», fait valoir M. Langevin.

À son avis, Hydro-Coaticook, qui dessert 3000 abonnés et rapporte des profits annuels nets de 1,5 million \$ à la municipalité, «est le plus bel héritage que nos aïeux nous ont donné».

«C'est une source de financement importante et sans ça, notre taux de taxation augmenterait de 40 cents, alors qu'il est actuellement de 80 cents (le 100 \$ d'évaluation)», explique le maire Langevin.

Le maire de Magog, Marc Poulin, exclut lui aussi la vente de son réseau hydroélectrique.

«Nous avons déjà étudié à deux reprises la possibilité de vendre notre réseau, qui est évalué à 30 millions \$, mais bon an mal an il nous rapporte 3,5 millions \$, alors il n'est pas question de vendre. Au contraire, on veut l'améliorer!» dit-il.

Le conseil municipal de Magog a du reste adopté une résolution en milieu de semaine, pour demander à Sherbrooke d'avoir un droit de premier refus sur le barrage Memphrémagog, propriété des deux réseaux municipaux, advenant la vente d'Hydro-Sherbrooke.

Et même si la vente d'Hydro-Magog pourrait rapporter énormément d'argent à la municipalité, dont la dette est de 25 millions \$, M. Poulin estime qu'il est préférable de conserver cet acquis.

«Cette option-là a déjà été regardée, mais il y a la qualité du service, l'expertise de nos employés et ce réseau-là fait la fierté de nous tous ici! Même l'AREQ l'a reconnu comme un des meilleurs réseaux», fait-il valoir.

Pour ce qui est de l'impact de la vente éventuelle d'Hydro-Sherbrooke sur l'AREQ, le maire Poulin ne se dit pas inquiet.

«C'est sûr que pour la nouvelle Ville de Sherbrooke, il y a des projets majeurs, mais est-ce que ça vaut la peine de vendre ça?» demande-t-il.

JEAN LAPOINTE
Suite de la page A1

souligne le danger de se mettre les pieds dans les plats. Lui-même, rappelle-t-il, y a déjà goûté en se prononçant pour la décriminalisation du pot.

«Dans le *Journal de Montréal*, le lendemain, c'était en une: Jean Lapointe veut vendre le pot Sénat. Un peu plus et ils écrivaient Jean Lapointe veut vendre du pot au Sénat», raconte le sénateur avec un brin d'humour.

La tirade reprend de plus belle. Lapointe jase et jase... puis se lance dans le mime d'un sénateur. On s'en doute; il s'endort. Mais pas longtemps. La musique reprend le pas. *Chante-la ta chanson* fait fredonner l'auditoire. S'enchaînent chansons d'hier et d'aujourd'hui, dont la très touchante *J'aimerais mieux mourir avant*, écrite à la suite d'un article publié l'an passé dans *La Tribune*, lequel article faisait état des conditions de vie misérables réservées aux résidents d'un foyer pour personnes âgées.

Accompagné sur scène de son complice Guy Saint-Onge, Jean Lapointe s'est baladé entre émotions et humour. Il a aussi pigé dans son répertoire de personnages d'hier, en refaisant le coup, notamment, du gars qui ne boit plus, qui se sent bien, dont la femme est contente, et ça fait changement.

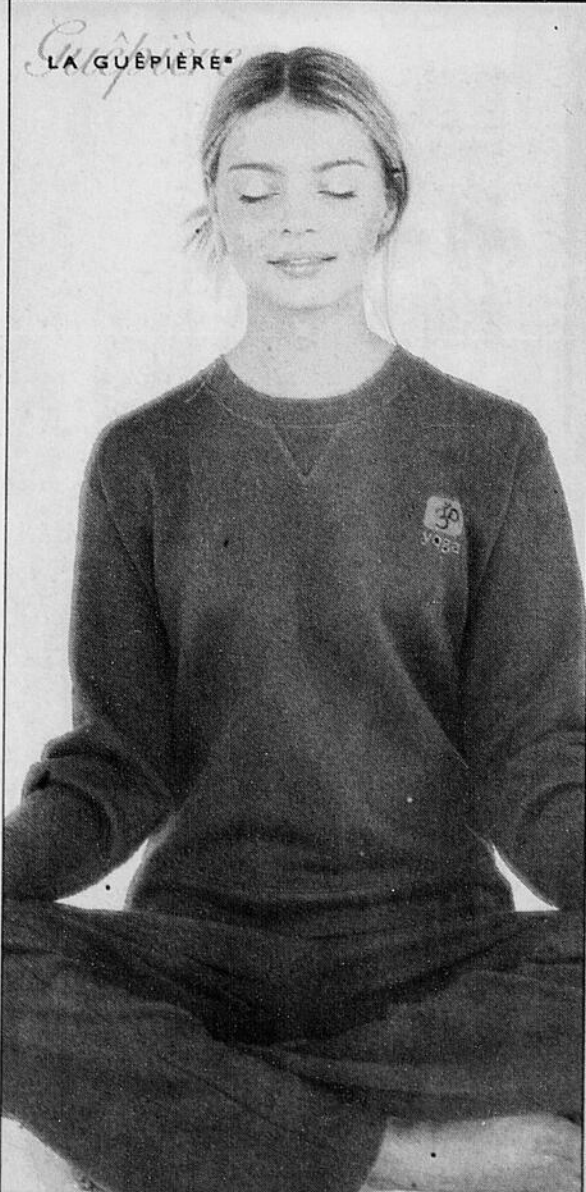
Au Vieux Clocher de Sherbrooke ce soir ainsi que les 4 et 5 janvier. Il se rendra ensuite présenter son show au Gesù de Montréal à la fin du mois de janvier ainsi qu'au début de février. Puis, ce sera le tour du Capitole de Québec.

Une tournée provinciale serait également dans l'air, mais les soirées de spectacle n'auront vraisemblablement pas lieu les mardis, mercredis et jeudis puisque que ces journées-là sont celles réservées aux activités du Sénat.

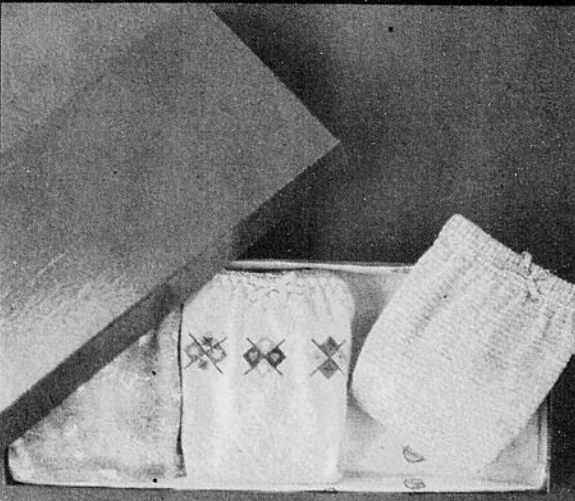
Avis aux lecteurs

Veuillez noter que *La Tribune* paraîtra comme à l'habitude le **lundi 24 décembre**, mais ne sera pas publiée les 25 et 26 décembre.

NOËL MAGIQUE



LE PYJAMA DÉTENTE OUATINÉ 49,95
Pour relaxer, pour méditer, pour se détendre tout simplement, offrez un confortable pyjama pur coton tout brossé à l'intérieur. Forme épurée, logo yoga en vert sur marine. P.m.g. Rég. 75,00*
Un cadeau exclusif signé La Guépière.



LE BIKINI À MOTIF AMUSANT 2,99 CHACUN
Composez votre trio dans la boîte-cadeau Simons avec nos bikinis pur coton à motifs de fine rayure, petite bonne femme allumette, pingouin ou losange en tons de rose, bleu, gris, rouge ou mauve. P.m.g.tg.



LA CHAUSSETTE PURE LAINE RAYÉE 7,99
Relaxez devant le foyer, sortez jouer dehors, c'est le bas détente week-end parfait pour le confort du tricot léger pure laine, tout en rayures dans différentes combinaisons multicolores. Taille unique. Rég. 12,00*



LE DUO NUISETTE ET KIMONO INDIEN 49,95
C'est le raffinement suprême de la charmeuse qui chatouille sous la lumière, c'est la petite touche ultraféminine des motifs placés à l'indienne en ton sur ton de lilas. Un cadeau de choix signé La Guépière, présenté dans une pochette-cadeau. P.m.g. Rég. 75,00*



Le certificat-cadeau Simons... C'est le bon-cadeau qui laisse entièrement carte blanche. D'une valeur de votre choix, disponible à toutes nos caisses.

la maison
simons

Sherbrooke peut faire mieux, croit Serge Racine

«Si j'avais une recommandation, ce serait de changer les structures, les rétributions et les reconnaissances. C'est motivant pour les membres d'une organisation, qu'elle soit publique ou privée. Il y a énormément à faire dans le monde municipal, pour ne pas dire à Sherbrooke», poursuit-il.

L'exemple d'Hydro-Québec

Membre du conseil d'administration d'Hydro-Québec, M. Racine a cité à maintes reprises cette entreprise comme modèle d'une organisation géante, qui a perdu du poids tout en effectuant des gains de productivité.

«Hydro-Québec, depuis cinq ans, a révolutionné sans tapage sa gestion. Nous avons des méthodes pour quantifier la satisfaction et la motivation du personnel. Vous voyez monter cet indice à tous les trimestres. Le personnel d'Hydro-Québec effectue le même job, rend les mêmes services, avec 20 pour cent moins de monde mais avec un maudit bon système!»

Le président du conseil d'adminis-

tration de Shermag ajoute que malgré son statut de société parapublique, Hydro-Québec a eu recours à des méthodes répandues dans le privé.

«Les employés participent aux décisions, ils ont même une participation aux profits de l'entreprise. Hydro-Québec a introduit un système offrant aux employés un boni pouvant aller jusqu'à 3 pour cent de leur salaire. Pourquoi ne penserait-on pas à la Ville qu'il est possible de motiver les membres du personnel avec des vraies méthodes de motivation», questionne-t-il.

M. Racine ne vante pas Hydro-Québec pour laisser croire aux Sherbrookoises que leur réseau municipal d'électricité est mal géré ou sous-exploité.

«Au contraire, Hydro-Sherbrooke est un service fort bien administré. Je suis loin d'être convaincu qu'Hydro-Québec pourrait faire mieux et obtenir une rentabilité accrue. À mon avis, les profits d'Hydro-Sherbrooke vont croître de façon exponentielle au cours des prochaines années. Qui va en profiter? C'est une question à laquelle il ne m'appartient pas de répondre».



Imacom, Claude Poulin

Le président du comité de transition, Serge Racine: «Au cours de nos discussions avec les hauts fonctionnaires, nous n'avons pas cessé de leur dire: arrêtez de penser que vous êtes à la tête d'une grosse organisation, ça crée le sentiment que tout est immuable. Les gestionnaires municipaux ont tendance à croire que, dans leur immensité, ça prend des complexités, des méandres, des procédures, et ci et ça. Ce n'est pas vrai».

Luc Larochelle
llarochelle@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Les administrateurs de la nouvelle Ville de Sherbrooke devraient aplanir la structure de l'organisation municipale afin d'en optimiser le rendement et générer davantage d'économies. Ces transformations, possibles et nécessaires, pourraient passer par l'introduction de primes au rendement pour les fonctionnaires municipaux.

C'est la stratégie que préconise le président du comité de transition, Serge Racine, au moment de céder ses responsabilités intérimaires aux membres du conseil municipal que les électeurs ont choisis, le 4 novembre dernier.

Dans le cadre d'une table éditoriale à *La Tribune*, M. Racine a posé un diagnostic qui, selon lui, ne traduit pas de l'incompétence mais une culture générale à changer.

«Notre mandat n'était pas de porter un jugement sur la valeur des organisations qui disparaissaient. Ça aurait été un peu futile. Je me permets cependant une opinion personnelle: les villes étaient bien administrées par des gens compétents. La justification de la fusion ne réside sûrement pas dans la mauvaise administration», a d'abord relevé M. Racine.

Le président du comité de transition juge cependant pertinent de ramener les gestionnaires municipaux à la dimension réelle de l'organisation municipale.

«Au cours de nos discussions avec les hauts fonctionnaires, nous n'avons pas cessé de leur dire: arrêtez de penser que vous êtes à la tête d'une grosse organisation, ça crée le sentiment que tout est immuable. Les gestionnaires municipaux ont tendance à croire que, dans leur immensité, ça prend des complexités, des méandres, des procédures, et ci et ça. Ce n'est pas vrai».

En bref

Les autobus de Sherbrooke sillonneront St-Élie

SHERBROOKE – Dès le 1er janvier, la nouvelle Société de transport de Sherbrooke (STS), anciennement connue sous le nom de CMTS, desservira la municipalité de Saint-Élie-d'Orford. La STS uniformisera ainsi ses tarifs de transport en commun à l'intérieur de la Ville nouvelle de Sherbrooke, qui comprendra désormais Saint-Élie-d'Orford.

Chaque transport en autobus nécessitera un paiement exact de 2,50 \$ ou un jeton, vendu au coût de 2,00 \$ l'unité. Le laissez-passer mensuel familial et transférable sera disponible au coût de 60 \$, tandis que ceux régulier et réduit se vendront respectivement 48 \$ et 37 \$. Il faudra par ailleurs déboursier 5 \$ pour un laissez-passer familial d'une journée et c'est gratuit pour les enfants de moins de cinq ans.

CAE donne l'heure juste

LENNOXVILLE (DB) – Le président de l'usine CAE de Lennoxville, Roch Leblanc, estime qu'il est «fort erroné d'affirmer que 150 emplois sont en jeu à Lennoxville». M. Leblanc répondait ainsi à un article paru hier dans *La Presse* et qui évoquait la mise en vente de la division Pâtes et Papiers de CAE, dont fait partie l'usine de Lennoxville.

Selon le président, l'article mettait «l'accent sur la piètre performance de l'unité d'affaires» pour justifier sa vente éventuelle. «Contrairement à ce qui est véhiculé dans cet article, la division Pâtes et Papiers [...] est en très bonne santé financière», a affirmé hier M. Leblanc par voie de communiqué.

«Malgré la baisse du cours de la pâte, la demande de prestations de services demeure stable et le bénéfice d'exploitation dépasse son niveau de l'exercice précédent, poursuivant ainsi une croissance nourrie par les gains de productivité et les réductions de coûts.»

Ville de Fleurimont
Tout près de vous

Horaire de la cueillette des ordures ménagères pour la période des Fêtes

Durant la période des fêtes, l'horaire de la cueillette des ordures ménagères et de récupération sera le même sauf pour les résidents desservis les mardis 25 décembre et 1^{er} janvier, la cueillette sera reportée au lendemain, soit les mercredis **26 décembre** et **2^e janvier**. L'horaire reste le même pour les autres journées.

Les bacs et la neige!

Un bac roulant déposé le soir peut nuire au déneigement des rues, en plus de causer des problèmes au travail des opérateurs de camions à déchets.

Nous vous demandons de le déposer le matin.

La cueillette ne débute pas avant 8h. Merci de votre précieuse collaboration.

Ronald Fortier
Spécialiste du diamant
43, rue Wellington Nord, Sherbrooke
Tél. : (819) 563-6460

Boutique **Réjan Mode**
L'authenticité en toute simplicité!

BISON BEE-Q

INTERDIT AUX ENFANTS SAGES

AUCUN PAIEMENT
AUCUN INTÉRÊT
pour 90 jours à l'achat!

2,8% financement à l'achat!

- Radio AM/FM stéréo 100 watts avec lecteur CD
- Climatiseur
- Siège du conducteur à 8 réglages
- Moteur 1,8 L de 126 chevaux
- Pneus toutes saisons 14 po
- Barres stabilisatrices avant et arrière
- Coussins gonflables
- Dossier arrière rabattable 60/40

219\$ par mois, en location**
Acompte seulement 695\$

0\$ dépôt de sécurité
Transport et préparation inclus!

Acompte	Mensualité
0 \$	239 \$
695 \$	219 \$
1 195 \$	209 \$
1 595 \$	199 \$

SENTRA
XE-2002

NISSAN
TOUJOURS PLUS LOIN.

* À l'achat, aucun intérêt pour 90 jours et aucun paiement avant 120 jours de la date de livraison. Cette offre n'est valable que sur les modèles Sentra 2002 neufs ou de démonstration et lorsque le financement pour les termes de 24 à 60 mois s'effectue par la Banque de Montréal entre le 8 décembre 2001 et le 2 janvier 2002. Taux de financement de 2,8 % à l'achat pour la Sentra pour les termes jusqu'à 90 mois. ** Location de 48 mois pour la Sentra XE 2002 «Option Plus» (C4LQ2 BK00). Acompte ou échange équivalent de 695 \$ pour la Sentra. Limite de 19 500 km par année avec 0,10 \$/km extra. Première versement équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Assistance routière 24 h. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit. Offre d'une durée limitée. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement. TOUJOURS PLUS LOIN et le logo NISSAN sont des marques de commerce de Nissan.

www.nissancanada.com 1 800 387-0122

VENTE des Fêtes!

RABAIS JUSQU'À 50%

R centre-ville
BOUTIQUE

Réjan Mode
L'authenticité en toute simplicité!

VÊTEMENTS • CHAUSSURES • ACCESSOIRES

134, rue Wellington Nord, 563-8515

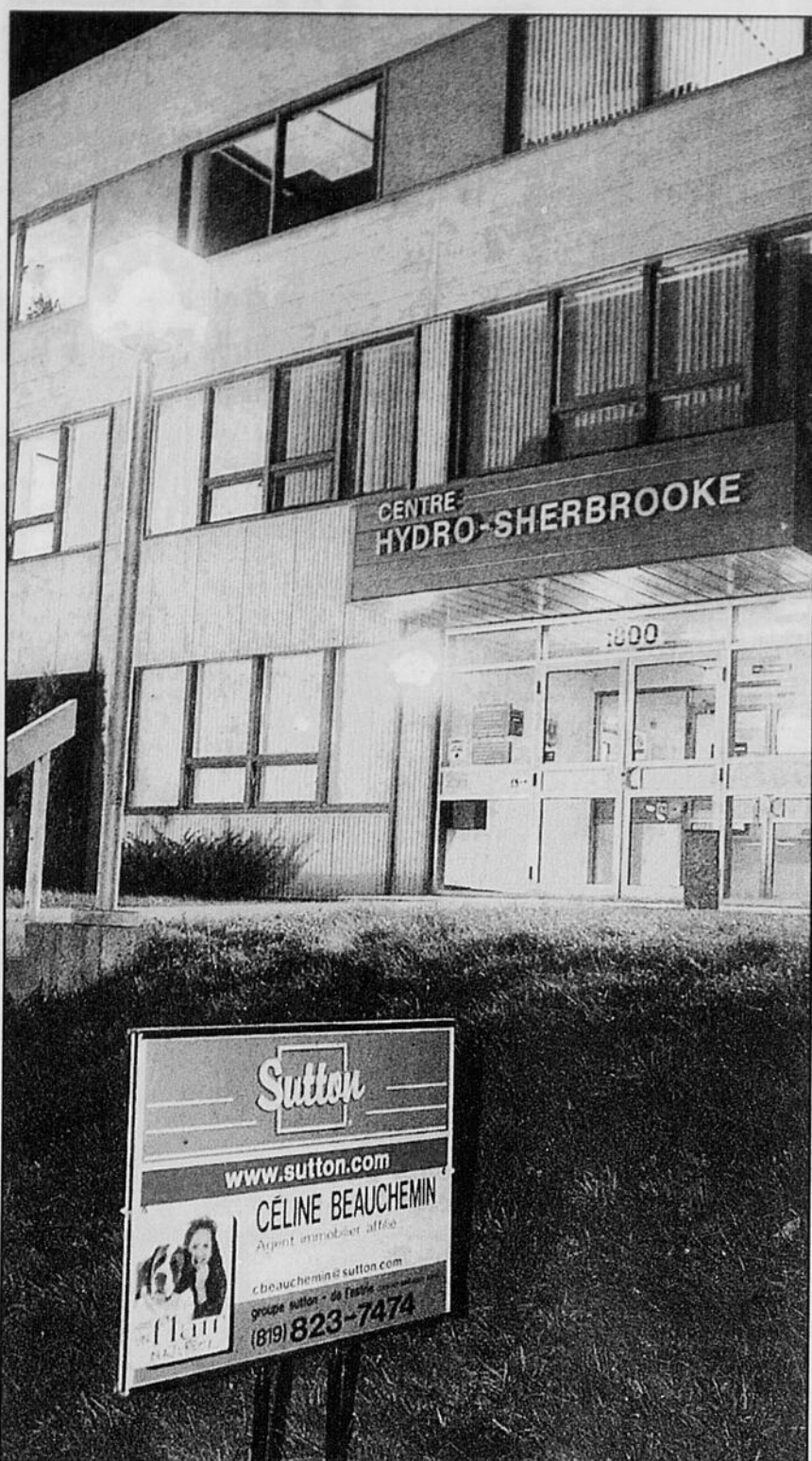
Vue sur
SHERBROOKE
Luc LAROCHELLE
llaroche@latribune.qc.ca

La table est mise pour amorcer la prochaine année, la toute première de la Ville nouvelle, avec le débat le plus pertinent, le plus éclairant, le plus utile, qui obligera à un examen en profondeur des pratiques administratives du passé et déterminera les orientations les plus saines pour le futur: doit-on laisser Hydro-Québec mettre la main sur le réseau municipal d'électricité, héritage patrimonial des pionniers de la région sherbrookoise?

Refuser de considérer cette option équivaldrait à désavouer le processus de réorganisation municipale en cours. La Ville nouvelle repart à zéro avec une remise en question de toutes les pratiques antérieures des municipalités qui la composent. En raison de ses répercussions financières, la décision portant sur l'avenir d'Hydro-Sherbrooke est un enjeu aussi capital que la fusion elle-même.

Il y aura toujours possibilité de reconsidérer des choix sur la façon de dénicher les rues ou de procéder à la collecte des ordures ménagères, de rajuster la facturation des services ou l'étalement des hausses de taxes. Mais lorsque les membres du conseil municipal de la nouvelle ville prendront le vote sur l'un des trois scénarios exposés jeudi soir par le maire Jean Perreault, il sera difficile de revenir en arrière. A moins de s'en remettre aux conditions du décret, qui fixent pour l'éternité le mode de partage des profits d'Hydro-Sherbrooke en attendant qu'il y ait transfert des droits de propriété.

Cette avenue latente n'est pas une option valable, pour les citoyens des villes actuelles de la banlieue du moins. Conformément au décret, le comité de transition n'a d'autre choix pour le budget de l'an 1 de créditer seulement aux actuels Sherbrookoises les profits nets du réseau municipal d'électricité. Pour une résidence évaluée à 100 000 \$, cette formule équivaut à un rabais de taxes de 450 \$! Dans l'hypothèse où les investissements communs des citoyens de la nouvelle ville dans le réseau d'Hydro-Sherbrooke totaliseraient 200 millions \$ dans 10 ans (l'équivalent de la valeur marchande minimale déterminée par les spécialistes mandatés par le comité de transition), les résidences, commerces et industries de l'actuelle ville de Sherbrooke continueraient à encaisser automatiquement 50 pour cent des royautés sur les bénéfices annuels de la vente d'énergie en plus de recevoir de l'autre main leurs redevances à titre de co-actionnaires du réseau



Les mythes du passé viennent de tomber avec les chiffres rabattus sur la table cette semaine par le comité de transition, avec l'étude de la firme PricewaterhouseCoopers, et l'offre de 225 millions \$ d'Hydro-Québec pour acquérir le réseau sherbrookoise.

municipal qui serait géré par la ville nouvelle.

Appelez la police, c'est du vol!

Sur des bénéfices de 20 millions \$,

les banlieusards seraient crédités d'un premier 10 millions \$ et recevraient près de 60 pour cent (selon le ratio de la valeur imposable) de l'autre moitié des profits.

Total de l'équation: 16 millions \$

Déjà un esprit de famille

applicable sur le montant de taxes des Sherbrookoises actuels et 4 millions \$ pour les autres... qui auraient néanmoins contribué pour près de la moitié des investissements de 200 millions \$. Appelez la police, c'est du vol! Avec la même formule dans 50 ou 100 ans, les Sherbrookoises auraient congé de taxes et recevraient peut-être même un chèque comme ristourne sur les profits d'Hydro-Sherbrooke alors que les banlieusards continueraient à payer des taxes...

Les mythes du passé viennent de tomber avec les chiffres rabattus sur la table cette semaine par le comité de transition, avec l'étude de la firme PricewaterhouseCoopers, et l'offre de 225 millions \$ d'Hydro-Québec. Ils soulèvent d'ailleurs une question: si au lieu de s'indigner et de crier au loup, les maires de la banlieue avaient prêté oreille à «l'agressante» proposition de l'ancien maire Jean-Paul Pelletier d'une annexion pure et simple à Sherbrooke, il y a dix ans, il n'aurait pas été question de vendre Hydro-Sherbrooke aux banlieusards. L'actif et le passif des villes auraient été fondus dans le même grand livre. Mais les élus de la banlieue préféreraient dire que la grande ville était bourrée de dettes et qu'elle ne savait pas s'administrer...

Écartons les conditions du décret créant la nouvelle ville, qui séparent l'avoir et les dettes des municipalités et qui déterminent dans quels coffrets de sécurité sont versés les profits d'Hydro-Sherbrooke pour procéder selon les termes d'une annexion avec l'approche tous pour un et un pour tous. La valeur nette du réseau d'électricité de la Ville de Sherbrooke équivalant à ses emprunts à long terme, ce sont les Sherbrookoises qui devraient avoir la grandeur d'âme d'accepter les dettes d'une vingtaine de millions accumulées par la banlieue!

Une police d'assurance sûre

Vendre à Hydro-Québec pour baisser les taxes des Sherbrookoises et ainsi éviter que le taux moyen de taxation dans la nouvelle Ville de Sherbrooke soit plus bas, on peut. En attendant les études plus détaillées sur les véritables impacts financiers, les démarches du passé nous révèlent certaines vérités. L'administration dirigée par Jean-Paul Pelletier avait sondé le terrain auprès d'Hydro-Québec. En 1983, lors des premiers échanges, les autorités sherbrookoises avaient fixé la barre d'une proposition raisonnable à 70 millions \$; Hydro-Québec en a offert seulement la moitié. La direction

d'Hydro-Québec s'est ravisée en 1988 en se disant prête à payer le prix exigé cinq ans auparavant. Mais le programme de rénovation des centrales d'Hydro-Sherbrooke avait été entrepris et les profits gonflaient comme une rivière en crue. Les membres de l'administration Pelletier ont dit non.

Une douzaine d'années plus tard, Hydro-Québec a triplé son offre. Le calcul est un peu bête, mais peut-on penser qu'Hydro-Sherbrooke vaudra 675 millions \$ dans douze ans et 2 milliards dans 25 ans? A ne pas en douter, il s'agit d'une police d'assurance sûre, en prévision des jours difficiles, quand Sherbrooke verra sa population décliner et qu'elle sera habitée par une forte concentration de personnes âgées, qui dépenseront tellement pour leurs soins de santé qu'elles n'auront plus d'argent pour payer de taxes municipales!

Attendons de compter, d'argumenter et de débattre avant de sauter aux conclusions. C'est d'ailleurs le message, envoyé jeudi soir par les membres du conseil municipal de l'actuelle Ville de Sherbrooke, en passant sagement et généreusement le flambeau à leurs successeurs de la nouvelle Ville. Ce geste réfléchi a une dimension aussi politique qu'économique. Il confère le même statut à chaque citoyen de la ville unifiée et lui reconnaît la même empreinte sur notre devenir collectif.

Il eût été malhabile, frustrant, désolant que, coincés par le temps, les élus de l'actuelle Ville de Sherbrooke s'isolent et, entre deux morceaux de tourtière, s'entêtent d'ans une réflexion précipitée à répondre à la proposition d'Hydro-Québec avant de fermer les livres, le 31 décembre à minuit. Les citoyens de la banlieue auraient eu toutes les raisons de croire que les discours politiques appelant à de nouveaux modes de pensée et à cultiver un sentiment d'appartenance comme citoyen d'une ville unifiée n'étaient que de la frime.

C'est tout le contraire qui se produit. Les interminables tiraillements entre la ville-centre et la banlieue de Sherbrooke ont déjà laissé place à un esprit de famille. Ceux qui doutaient encore de la sincérité des Sherbrookoises dans la main tendue à la banlieue n'ont plus le choix d'admettre avec ce qui vient de se vivre cette semaine à l'hôtel de ville de Sherbrooke que l'ère nouvelle est commencée.

Célébrons Noël et les premières lueurs du bicentenaire de Sherbrooke, en famille. Plus que jamais. Faisons de plein d'énergie et le vide de préjugés dépassés, car des discussions électrisantes nous attendent après les Fêtes!

L'horaire des Fêtes en vigueur à la CMTS

SHERBROOKE

Les usagers du transport en commun de Sherbrooke doivent prendre note que les services de la Corporation métropolitaine de transport de Sherbrooke (CMTS) seront réduits au cours des prochains jours.

Ainsi, du 23 décembre au 5 janvier, le niveau de service de la période des Fêtes sera appliqué pour le transport urbain. A noter qu'il n'y aura aucun service le 25 décembre et le 1er janvier.

L'horaire du samedi s'applique pour le 24 décembre tandis que celui du lundi s'appliquera pour le 31 décembre. Dans les deux cas, le service se terminera vers 19h, mais sera gratuit à partir de midi.

Le 26 décembre et le 2 janvier, l'horaire du dimanche sera en vigueur.

Pour le transport adapté, le service sera en force de 8h à 1h du matin les 24 et 31 décembre (gratuit à partir de midi), de 9h à 23h le 25 décembre et le 1er janvier et de 10h à 23h le 26 décembre et le 2 janvier.

On peut aussi consulter le site Internet de la CMTS : www.cmts.qc.ca.



Les élèves de l'école secondaire La Montée ont livré hier le fruit d'une semaine passée sous le thème de la Guignolée, soit un montant de 1053,86 \$ et de 30 boîtes de denrées alimentaires qu'ils ont remis à Moisson Estrie. De gauche à droite, on retrouve Jean Pélouquin, directeur de l'école, Gilles Duquette, directeur de Moisson-Estrie, Francis Laliberté, Cristelle Rousseau, Louis Rocheleau et Anne-Marie Gagnon, tous quatre membres du conseil des élèves.

Les élèves de la Montée se mobilisent pour Moisson-Estrie

SHERBROOKE

Les élèves de l'école secondaire de la Montée de Sherbrooke ont fait don hier d'un montant de 1053,86 \$ et de 30 boîtes de denrées alimentaires à l'organisme Moisson Estrie. C'est le fruit d'une semaine passée sous le thème de la Guignolée.

Ces derniers jours, les activités se sont succédé en les murs de l'école. Les différents comités étudiants ont notamment fait des collectes d'aliments et d'argent dans les classes, ils ont organisé un spectacle et une soirée de danse, un radiothon et une collecte de cannettes vides. Le journal étudiant a aussi versé les profits de sa dernière édition au fonds.

Enfin, jeudi, une collecte a été organisée dans les stationnements des deux pavillons pour amasser l'argent et la nourriture.



La vie selon Patrick

Prendre le temps de s'amuser
Prendre le temps de rire
Prendre le temps de réaliser ses rêves

Après un fulgurant cancer des ganglions, après des semaines passées aux soins intensifs et après 300 transfusions, j'ai recouvré ma santé et aujourd'hui, je prends le temps de vivre!

Merci

Patrick

Info-collecte:
514 832-0873 • 1 800 343-7264



DONNEZ DU SANG. DONNEZ LA VIE.

Joyeuses Fêtes

Auto PLACE
MAÎTRE CARROSSIER

Discount
L'ÉQUIPEMENT DE LA VOITURE

Le Carrossier professionnel
L. Laplante
et son service de location d'autos
vous remercient pour votre
encouragement tout au long de
l'année 2000!

«Il y a une sacrée bonne équipe»

Serge Racine note toutefois que la structure de Sherbrooke n'a pas évolué depuis 25 ans

Luc Larochelle
llarochelle@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Il y a 25 ans, Serge Racine quittait la direction générale de la Ville de Sherbrooke pour prendre la tête de Sermag, après avoir rempli la principale commande qu'il ait reçue à titre de fonctionnaire municipal: doter Sherbrooke d'un parc industriel moderne.

M. Racine a participé à la planification des infrastructures desservant le parc industriel régional, mais d'autres ont eu le mandat de le meubler d'entreprises.

Les hasards de la vie l'ont ramené, un quart de siècle plus tard, sur la scène municipale, comme coordonnateur d'un autre vaste chantier: amorcer, cette fois, les transformations de l'appareil administratif qui dispensera les services à la population de la région sherbrookoise, sur le territoire des huit villes qui n'en formeront qu'une d'ici quelques jours. Encore une fois, le rôle de Serge Racine se limitera à la conception.

S'il se réjouit d'avoir côtoyé au

comprimer les effectifs se présenteront», estime M. Racine, tout en rappelant que le comité de transition n'avait aucun pouvoir de congédiement.

Un vérificateur, gardien des dépenses

Comme la population de Sherbrooke sera supérieure à 100 000 habitants, les administrateurs municipaux auront l'obligation légale de procéder à la nomination d'un vérificateur général, qui disposera de pouvoirs et de moyens financiers pour surveiller l'affectation des fonds municipaux.

«La Ville a l'obligation de placer de l'argent en fiducie pour le vérificateur général. C'est bien. Par contre, le ratio est beaucoup trop élevé. Pour la nouvelle ville, cela représenterait une somme de 400 000 \$ alors que la municipalité payait 100 000 \$ par année pour les services de vérificateurs externes.»

«Des pressions sont actuellement exercées afin que le gouvernement provincial revise à la baisse les budgets devant être alloués aux vérificateurs généraux dans les grandes villes», précise Serge Racine.

Comme tous les autres comités de transition désignés par Québec, celui de Sherbrooke a frappé à la porte de la ministre Louise Harel afin d'obtenir des amendements législatifs au décret jetant les assises de la ville nouvelle.

«Nous souhaitons notamment obtenir plus de latitude, afin de pouvoir étaler les comptes de taxes des contribuables n'ayant que 2 ou 3 pour cent d'écart à rattraper sur le taux moyen de taxation sur la même période que ceux qui auront des augmentations de taxes plafonnées à 5 pour cent par année, mais sur plusieurs années. Les effets de l'uniformisation auraient été à peine perceptibles pour ces citoyens. Mais, comme elle était inondée de demandes de même nature, sagement, la ministre a décidé d'attendre que les conseils municipaux soient en place. Autrement, il est vrai que ces derniers auraient pu demander d'autres amendements à ceux que nous avons réclamés», explique-t-il.

La voirie toujours en plan

Une autre condition du décret a contrarié les membres

VEUILLEZ PRENDRE NOTE

Heures d'ouverture :

Jeu. 20, ven. 21 décembre
de 9 h à 21 h
Sam. 22, dim. 23 décembre
9 h à 17 h
Lun. 24 décembre
9 h 30 à 17 h
Mardi 25 décembre
Mardi 1er, mercredi 2 janvier
Fermé
Boxing Day
Mercredi 26 déc. dès 13 h à 17 h 30



CARREFOUR DE L'ESTRIE

Joyeuses Fêtes!

62601

«Il y a un dénominateur commun à mon temps: la structure n'a pas changé. Je ne me ferai pas nécessairement aimer en disant qu'il serait temps de songer à des structures un peu plus modernes.»

du comité de transition: la responsabilité de la voirie. Pour M. Racine, il est impensable de départager des responsabilités locales ou régionales pour l'entretien des rues et le déneigement.

«Le libellé du décret convenait à une grande ville comme Montréal où les arrondissements sont plus gros que toute la ville nouvelle de Sherbrooke. Il faut centraliser la voirie ou toute la confier aux arrondissements mais ça ne doit pas être l'un et l'autre. Le conseil municipal doit voter une résolution, et ça presse, sinon il y aura dédoublement des dépenses. Ce serait un non-sens», insiste-t-il.

À ce propos, le comité de transition recommande de confier la voirie au pouvoir central tout en maintenant au besoin des installations dans les arrondissements.

«Il y a une grande dévotion au sein des cadres et officiers supérieurs. Nous avons demandé à des gens, et pas seulement à une ou deux personnes, de sacrifier des soirées, des nuits et des fins de semaine et tous l'ont fait avec bonne volonté.»

cours des derniers mois des gestionnaires municipaux dont la compétence est sans reproche, M. Racine s'étonne d'avoir retrouvé une organisation échauffée avec les mêmes structures qu'il y a 25 ans.

«Il y a une grande dévotion au sein des cadres et officiers supérieurs. Nous avons demandé à des gens, et pas seulement à une ou deux personnes, de sacrifier des soirées, des nuits et des fins de semaine et tous l'ont fait avec bonne volonté. Question d'attitude, il y a une sacrée bonne équipe de gestionnaires municipaux à Sherbrooke.»

«Par contre, il y a un dénominateur commun à mon temps: la structure n'a pas changé. C'est nous qui avons mis de l'avant la structure Services, Divisions, Sections, etc. Je ne me ferai pas nécessairement aimer en disant qu'il serait temps de songer à des structures un peu plus modernes...» porte-t-il comme jugement, au terme de son court mais intensif retour sur la scène municipale.

«Un encadrement plus fort à la tête»

M. Racine soutient qu'il n'appartenait pas au comité de transition de tout remettre en question.

«Vous ne pouvez pas, en quatre mois, changer toutes les structures et la culture d'une organisation. Nous avons donné un encadrement un peu plus fort

à la tête, dans le but d'avoir éventuellement moins d'encadrement dans les strates intermédiaires, en pensant qu'il vaut mieux travailler avec de bons boss que d'en avoir trop! Nous avons incorporé ces notions d'efficacité et de proximité à l'intérieur de la structure mise en place. Seul le temps nous dira si elles ont vraiment collé.»

Le président du comité de transition relève que, pour éviter que des décideurs en autorité soient syndiqués, la Ville a créé des postes de cadres intermédiaires mieux rémunérés pour des fonctions n'exigeant pas nécessairement plus de compétence.

Le processus d'élaboration de la structure administrative de la ville unifiée a conduit à l'élimination de 19 des 151 postes de cadres, soit une compression de 13 pour cent.

«C'est un début. Au fur et à mesure que les besoins changeront ou que des gens partiront à la retraite, d'autres occasions de

BOXING DAY

à 100 000 \$

INVENTAIRE 2001 À LIQUIDER

En vigueur du 26 au 31 décembre, de 10 h à 20 h

SOULIERS (hommes et femmes) Prix cour. 149 ⁹⁹ 79⁹⁹	SACS DE GOLF 40% DE RABAIS	PARAPLUIES « FAIRWAY » 50% DE RABAIS
BALLES « TOP-FLITE XL » 29⁵⁰ POUR 30 BALLES	ENSEMBLE DE GOLF, BOIS ET FERS À L'UNITÉ JUSQU'À 50% (hommes et femmes)	BÂTONS « DÉMO » HAUT DE GAMME 40% DE RABAIS
GANTS 2 POUR 1	LA QUALITÉ À PRIX IMBATTABLE	

GOLF
HORIZONS
2 0 0 0 0
900, boul. Bourque, Omerville
868-4040

loto-québec

Célébration 2002

1 Land Rover (ou 60 000 \$)

Tirage du 2001-12-21: **473F 143**

2001-12-01	850C154	2001-12-11	808H584
2001-12-02	213F687	2001-12-12	174C685
2001-12-03	145E905	2001-12-13	148F614
2001-12-04	842E989	2001-12-14	941H471
2001-12-05	529F647	2001-12-15	565C255
2001-12-06	105D269	2001-12-16	220C823
2001-12-07	778F676	2001-12-17	272A831
2001-12-08	582B625	2001-12-18	680D331
2001-12-09	513B658	2001-12-19	847C851
2001-12-10	176C686	2001-12-20	212B316

(non décomposables)

Les modalités d'encadrement des billets gagnants paraîtront au verso des billets. En cas de départ entre cette date et la date officielle de L.Q. cette dernière a priorité.

1 Land Rover Discovery chaque jour du 1^{er} au 31 décembre

Offrez un de nos forfaits en CERTIFICAT-CADEAU

FORFAIT détente - massage - balnéothérapie (huiles essentielles)	FORFAIT régénérant - Soins du visage - Massage - Mise en plis
45 \$	100 \$

FORFAIT le Spa d'un jour

- Soins du visage
- Balnéothérapie
- Massage
- Manucure et soin des pieds
- Mise en plis
- Repas santé

165 \$

275, rue King Ouest
Sherbrooke

CONFIDENCE (819) 346-8488

YAMAHA Clavinova 18 MODÈLES DE PIANO

PIANOS NUMÉRIQUES

Fier d'être désigné comme le seul concessionnaire agréé pour les pianos numériques Yamaha à Sherbrooke.

Choisissez un piano de la série CLP ou CVP... Il y a 18 modèles qui correspondent parfaitement à votre budget, votre mode de vie, votre mobilier, votre choix de caractéristiques.

Fabriqués par Yamaha, fidèle à une tradition d'excellence depuis 1887.

PREMIER CHOIX DU ROYAL CONSERVATORY OF MUSIC

Comptez sur nos longues années d'expérience pour prendre une décision de qualité.

Le seul concessionnaire agréé pour Sherbrooke

Musique Jean Julien
1444 King O.
SHERBROOKE 819-563-7477

Vente Boxing Day

du 20 au 27 décembre

Choix impressionnant de cadeaux pour Noël!

Jusqu'à **75%** de rabais sur marchandise sélectionnée

- Poinsettias, cyclamens
- Couronnes et centres de tables des Fêtes
- Décorations de Noël
- Fontaines
- Centres de table et poinsettias
- Bougies et chandelliers
- Savons et soins corporels
- Meubles d'appoint
- Éléments décoratifs, bibelots, miroirs, horloges, etc.
- Accessoires horticoles décoratifs
- Animaux de peluche
- Cartes de souhaits
- Cache-pots et vases

SERRES et PÉPINIÈRES GAGNON inc.

2480, rue King Est, Fleurimont
(819) 564-0044 Service de livraison

Ouvert toute l'année

Sous un même toit

Boutique Cadeaux **Fleuriste BOTANIX**

Rien n'est perdu pour les employés d'Hydro-Sherbrooke

Gilles Fisette
SHERBROOKE

Après avoir soupiré de désespoir, les employés d'Hydro-Sherbrooke ont encore des raisons d'espérer, ainsi que du temps pour faire valoir leur point de vue.

Aussi, a rapporté le président du syndicat des cols bleus, Marc-André Côté, les cols bleus mais aussi les cols blancs et les cadres entendent-ils maintenant se retrousser les manches dans le but d'entreprendre dès le retour du congé des Fêtes, en janvier, une campagne de sensibilisation auprès des élus.

«Il faudra sensibiliser les élus aux gains qu'Hydro-Sherbrooke apporte à la ville. Nous avons déjà des alliés, des gens connus qui vont dans le même sens que nous», a-t-il déclaré.

Interrogé, hier, avant la rencontre qui devait permettre au maire, Jean Perrault, et au directeur général, Jacques Lacroix, de discuter du dossier avec tous les employés d'Hydro-Sherbrooke, M. Côté a expliqué combien était lourd le climat à l'intérieur de ce service, depuis les dernières semaines.

«Quand on a appris qu'une offre avait été déposée par Hydro-Québec,

les gens ont poussé un soupir de désespoir... Hier (jeudi), on a été un peu soulagé de voir que les conseillers ont décidé de reporter la décision afin d'analyser tous les aspects financiers de l'affaire», a-t-il indiqué.

Le directeur d'Hydro-Québec, Roger Vachon, préférerait, hier, attendre quelques jours encore avant de commenter ou de réagir à la vente possible de son service à la société d'État.

Il admettait que l'atmosphère était lourde au travail depuis quelques jours.

«C'est normal, c'est leur job dont on parle. Ils ne savent pas s'ils auront encore un travail après la transaction. Ils ne savent pas, si la vente se réalise, dans quelle ville ils risquent de se retrouver s'ils gardent leur emploi», a indiqué M. Vachon.

Il a rendu hommage à ses employés en soulignant que chacun avait continué malgré tout à faire leur travail avec la même attention. Ce sont des professionnels et je les en félicite», a-t-il déclaré.

Il se réjouissait de la tenue de la rencontre d'hier entre le maire, le directeur général de la Ville et les employés. «Avant le départ pour le congé, il est bon que chacun reçoive les informations de première main...»

«Pourquoi vendre une entreprise profitable?»

Une position de principe pour Janvier Cliche

Denis Dufresne
SHERBROOKE

Il n'y a aucune raison de vendre une entreprise profitable pour la collectivité sherbrookoise, croit le président du Conseil régional de développement (CRD) de l'Estrie, Janvier Cliche.

«Je n'ai pas tous les détails du dossier, mais c'est une position de principe: dans le fond il n'y a pas de raison de vendre quelque chose qui rapporte comme Hydro-Sherbrooke (15 millions \$ de profits anticipés pour 2001) et je dirais la même chose pour Hydro-Québec, n'en déplaise aux tenants du libéralisme», déclare M. Cliche, à la suite de l'offre d'Hydro-Québec d'acquiescer Hydro-Sherbrooke pour la somme de 225 millions \$.

Le conseil municipal de la nouvelle Ville de Sherbrooke doit prendre une décision au début de 2002.

«Si Hydro-Sherbrooke était une société déficitaire avec plein de problèmes, je ne dis pas, mais, apparemment, ce n'est pas le cas. Alors j'estime qu'on devrait plutôt être sage et conserver ce joyau-là», ajoute-t-il.

M. Cliche rappelle également que la vente de ce service municipal ne cadrerait pas avec la philosophie du développement régional mise de l'avant par le CDR Estrie.

«Comme Conseil régional de développement, ce qu'on préconise c'est qu'on ait le plus de contrôle possible sur nos outils de développement», souligne-t-il.

Pas de vente de feu

Pour sa part, la députée libérale de Saint-François à



Janvier Cliche



Monique Gagnon-Tremblay



Robert Benoit

l'Assemblée nationale, Monique Gagnon-Tremblay, avoue ne pas avoir de position définitive sur le sujet, mais recommande la prudence aux élus municipaux de la nouvelle ville de Sherbrooke.

«Je ne suis ni pour, ni contre. Mais il ne faut pas, à mon avis, faire une vente de feu. Il faut regarder le moyen et le long terme», croit-elle.

«Il est sage de la part du conseil municipal de bien réfléchir à la question. Ce doit être une décision d'affaires et tout doit être regardé à la loupe», ajoute-t-elle.

Selon son collègue du comté d'Orford, Robert Benoit, «il s'agit d'un choix de société».

«N'importe quelle école de pensée se vaut: vendre Hydro-Sherbrooke permettrait d'effacer la dette, mais, d'un autre côté, on se priverait d'une source de revenus réguliers», explique-t-il.

«Il y a aussi un autre aspect: pourrait-on vendre ça à une entreprise privée, ce qui nous permettrait de conserver les avantages d'une petite entreprise au niveau du service et d'empocher l'argent quand même», ajoute M. Benoit.

D'abord le service aux abonnés

La coordonnatrice de l'Association coopérative d'économie familiale (ACEF) de l'Estrie, Ghislaine Beaulieu, suit de près l'évolution du dossier et salue elle aussi la décision des élus de prendre le temps de bien peser le pour et le contre de la vente d'Hydro-Sherbrooke.

«Hydro-Sherbrooke apporte des bénéfices à la collectivité sherbrookoise, avec entre autres des taxes moins élevées et un service de qualité, sans compter la fierté des gens d'ici», dit-elle, soulignant que l'ACEF Estrie se préoccupe également des relations entre le distributeur d'électricité et sa clientèle à faible revenu.

Ces aubaines lève-tôt feront le cadeau parfait! Le lundi 24 décembre de 8 h à 10 h

50 % de rabais
bijoux diamantés, gemmés,
à zircons cubiques, en perles
cultivées rondes ou d'eau douce

40 % de rabais
chemises de ville
Christian Dior pour lui

40 % de rabais
peignoirs Mantles[™]
pour lui

30 % de rabais
tout ceci de Noël :
paniers, gâteaux
et friandises

de notre rayon des friandises
sauf les articles des rayons concédés

Aubaines lève-tôt offertes tant qu'il y en aura. Exceptions : articles « Aubaine la Baie », Outline et « Nouvellement réduit ». Sur nos prix ordinaires, sauf avis contraire.

Pour faciliter votre magasinage, nos magasins seront ouverts dès 8 h le lundi 24 décembre

Oups!

petites emplettes de dernière minute?

50 % de rabais
bijoux en or

50 % de rabais
pour elle : bijoux mode
de renom en boîte, broches
et bijoux mode de Noël
de ToGo[™] et Mantles[™]

50 % de rabais
mode automnale
et festive pour elle
Signée Tommy Jeans, CK Jeans,
Guess Jeans et Polo Jeans
Exception : jeans basiques

40 % de rabais
toutes
les tenues de nuit
et tous les peignoirs
pour elle

40 % de rabais
toute
la mode festive
pour elle
Comprend les marques griffées
sauf les articles des rayons concédés

40 % de rabais
tenues d'extérieur tout-aller
automne-hiver pour lui
et tenues d'extérieur pour elle
Comprend les vestes de cuir pour lui
Exceptions : articles Far West, Australian Outback,
Rainforest et Outline

35 % de rabais
toutes
les pantoufles pour
homme, femme et enfant

30 % de rabais
pulls et chemises
tout-aller pour lui
Signés ToGo[™], Mantles[™], Haggard[®],
Geoffrey Beene et Wayne Gretzky
Exception : articles « Aubaine la Baie »

30 % de rabais
toutes
les chemises de ville
et les cravates pour lui
sauf les articles « Aubaine la Baie » et Outline

25 % de rabais
• pyjamas, tenues de détente
et peignoirs ToGo[™] et Mantles[™]
pour lui
• ceintures, portefeuilles, gants,
chapeaux, écharpes et articles-
cadeaux en boîte pour lui

15 % de rabais
tous
les appareils audio portatifs
Exemple : Discman de Sony
ord. 159,99 \$, **solde 135,99 \$**

solde 19⁹⁹ \$
tous les pulls
Global Mind[®]
pour elle
ord. 35 \$ à 45 \$

25 % de rabais
choix de montres signées Bulova,
Cardinal, Geoffrey Beene, Orlean,
Hugo Max, Perry Ellis, Seiko,
Sierra, Scandia, Timex et Casio
Exceptions : modèles Expedition et Ironman de Timex,
ainsi que les articles « Aubaine la Baie » et Outline

50 \$ de rabais
bateur sur socle
Ultra Power
de KitchenAid
ord. 379,99 \$, **solde 329,99 \$**

20 \$ de rabais
gril d'intérieur
Meal-Maker Express
de Hamilton Beach
ord. 99,99 \$, **solde 79,99 \$**

15 % de rabais
bijoux diamantés, gemmés,
à zircons cubiques, en perles
cultivées rondes ou d'eau douce
déjà soldés à 30 % de rabais

coffret-cadeau Hot Couture de
Givenchy
• eau de parfum en atomiseur, 30 ml
• voile satin pour le corps, 30 ml
• gel satin pour le bain, 25 ml
• eau de parfum en atomiseur pour le sac, 5 ml
Seulement 51 \$
Une valeur de 75 \$. La valeur est basée sur notre prix au
millième des produits de format courant. Tant qu'il y en aura

2 articles ou plus :
50 % de rabais
un article : **40 % de rabais**
pulls griffés pour elle
Signés Jones New York, Liz Claiborne,
Tommy Hilfiger et Bianca Nygård
Exception : vêtements arrivages

Tous les rabais sont sur nos prix ordinaires, sauf avis contraire.
Le choix et les marques varient selon le magasin. Exceptions : articles « Nouvellement réduit »,
« Achat spécial », « Aubaine la Baie », Outline, Market Square et ceux des rayons concédés.

la **Baie**
J'aime, j'achète!

loto-québec résultats

La Mini

NUMÉROS	LOTS	NUMÉROS	LOTS
986016	50 000 \$	98601	1 000 \$
86016	5 000 \$	9860	100 \$
6016	250 \$	986	10 \$
016	25 \$		
16	5 \$		

Tirage du: 2001-12-21

3 Ski Doo[®] Grand Touring[™] (non décomposables)
549A866 582B056 364A171 402B711
164B778 301B185 557A518 558B380

*Chaque lot est échangeable contre un chèque de 10 000 \$

15 lots de 500 \$ (non décomposables)
114A237 512A633 233B917 462B837
182A362 527A131 286B784 526B917
342A592 564A397 314B847 530B926
383A942 593A807 381B961

30 lots de 250 \$ (non décomposables)
105A044 576A450 263B588 411B366
127A847 577A033 270B055 494B132
261A313 116B678 301B174 506B141
296A864 122B427 303B134 523B785
348A862 234B706 319B633 527B094
409A030 237B143 347B940 533B577
508A375 255B540 362B329 548B477
509A835 256B877

Le jeu doit rester un jeu.
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

53 autres lots bonis le vendredi 28 décembre

Pour Noël, osez l'Extase

Faites-lui plaisir ainsi qu'à vous!

- Lingerie érotique et romantique (tailles régulières et 1x à 4x)
- Accessoires sexuels
- Produits Kama Sutra et Shunga
- Chocolat pour le corps
- Huile à massage et lubrifiant avec phéromone
- Lotion à saveur et chaleur
- Condom japonais et autres
- Jeux érotiques pour adultes

Joyeuses Fêtes! ... à tous

«Jokes» à partir de 2\$

Discretion assurée **BOUTIQUE l'extase** Personnel qualifié

Le plus grand choix pour elle et lui

25, rue King Ouest, Sherbrooke 562-3603

Primes hbc

TRANSFORMEZ VOS ACHATS DE TOUTS LES JOURS EN RÉCOMPENSES.
Amassez des points dans tous les magasins de la Compagnie de la Baie d'Autson : la Baie, Zellers, Déco Découverte ou hbc.com

AMASSEZ RAPIDEMENT DES POINTS EN UTILISANT VOTRE CARTE LA BAIE, HBC OU ZELLERS. OBTENEZ 25 POINTS ADDITIONNELS POUR PRESQUE CHAQUE DOLLAR DÉPENSÉ.

Deux policiers de Rock Forest blanchis

Daniel Forgues
dforgues@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

deux premiers policiers arrivés sur la scène de cet accident, les agents David Deschênes et Martin Gilbert, deux agents du Service de police de la région sherbrookoise, M. Gilbert faisant maintenant partie des effectifs de la Sûreté du Québec.

Il y a deux ans, une conductrice circulant sur la rue Gaspé avait heurté deux enfants parce qu'elle ne les avait pas aperçus à temps à cause d'un mauvais éclairage de rue; le jeune Kevin Boucher devait trouver la mort par la suite.

Les autorités de Rock Forest ont, à

la suite de cet accident, décidé d'installer un meilleur éclairage dans plusieurs de leurs rues.

Les parents du jeune Boucher, Jocelyne Landry et Jean Boucher, ont porté plainte contre les deux premiers policiers arrivés sur place parce que, présumaient-ils, les agents n'avaient pas tenu compte de la vitesse du véhicule fautif, qu'ils n'avaient relevé aucun nom de témoins, n'avaient pas fait saisir le véhicule et n'avaient pas soumis la conductrice à des test symptomatiques pour révéler la présence d'alcool ou de drogues dans son sang.

Bref, ils accusaient les deux poli-

ciers d'avoir mené une enquête incomplète.

À la suite de plusieurs témoignages devant le commissaire à la déontologie policière, le Comité en arrive à la conclusion que rien dans la preuve aurait pu permettre aux policiers de penser que le véhicule fautif pouvait circuler à une vitesse déraisonnable au moment de l'accident.

De plus, il est vrai que les policiers n'ont relevé aucun nom de témoins, pour la simple raison qu'il n'y en avait pas sur les lieux. On a obtenu l'identité de témoins quelques jours plus tard après la publication d'un communiqué

dans les médias.

Enfin, le Comité de déontologie policière admet que le véhicule fautif n'a pas été saisi, mais admet du même coup que les policiers n'avaient aucun motif pour procéder à cette saisie.

Quant à d'éventuels tests de toxicologie, «les policiers intimés ont vérifié s'ils avaient des motifs raisonnables et probables de croire qu'une infraction avait été commise et en sont venus à la conclusion qu'ils n'avaient aucun motif de soupçonner la présence d'alcool ou de drogues», écrit le vice-président du Comité de déontologie, Me Gilles Mignault.

L'enquête policière entourant l'accident ayant causé la mort du jeune Kevin Boucher, neuf ans, le soir du 19 décembre 1999, rue Gaspé à Rock Forest, a été menée de façon complète et conforme à l'éthique policière.

Ainsi en a décidé le comité de déontologie policière du Québec, ne retenant ainsi aucun blâme contre les

Clinique de sang du député Serge Cardin



Imacom, Claude Poudin

À sa première clinique de sang, le député de Sherbrooke, Serge Cardin a pu recueillir pas moins de 262 dons. On voit ici l'un des donneurs, Jean-François Paré, de Fleurimont, en compagnie de Serge Dubord, président de l'Association des bénévoles du don de sang des Cantons de l'Est, M. Cardin et Mirelle Saint-Antoine, une infirmière d'Héma Québec. La clinique a eu lieu jeudi à Fleurimont.

Les loyers encore trop chers

Gilles Fissette
SHERBROOKE

Le nouveau programme gouvernemental de logement abordable n'atteint pas sa cible. Il devrait être revu, car il n'a rien d'un programme de lutte contre la pauvreté.

C'est du moins ce que pensent l'Association des locataires de Sherbrooke et son porte-parole, Normand Couture, après avoir pris connaissance du programme rendu public, hier.

Hier, le ministre responsable de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), Alfonso Gaglia-

no, et la ministre d'État aux Affaires municipales et à la Métropole et ministre responsable de la Société d'habitation du Québec (SHQ), Louise Harel, ont annoncé la conclusion d'une entente concernant le logement abordable.

Cette entente prévoit un montant de 323,3 millions de dollars sur cinq ans en vue d'augmenter la disponibilité de logements abordables au Québec. Le fédéral et le provincial se partagent la facture à parts égales.

Pour l'Association des locataires de Sherbrooke, il n'y a pas lieu de se réjouir.

«Quelque 70 pour cent du programme sera consacré aux logements de 350 \$ par mois (le locataire paie 350 \$

et les gouvernements paient la différence au propriétaire). Ces logements seront à la disposition de ceux pour qui le loyer représente 30 pour cent et plus du budget. Or, même à 350 \$, le loyer sera encore trop élevé pour une majorité de gens qui consacreront encore 40 pour cent et plus de leur budget pour se loger. Nous, on demandait des loyers à 260 \$», a précisé M. Couture.

20 % du programme sera investi pour le logement à 500 \$ par mois. «On dit que c'est pour les gens à revenus modestes. La ministre n'a pas la même notion de «revenus modestes» que nous. Pour elle, il faut gagner entre 30 000 \$ et 50 000 \$. Pour nous, les revenus modestes sont... plus modestes».

À la Résidence Steve L. Elkas, chaque petite attention a sa grande importance.



À la perte d'un être cher, il est apaisant et sécurisant de se sentir épaulé par une équipe professionnelle et dévouée. Cette attention particulière, vous la trouverez à la Résidence funéraire Steve L. Elkas. Accessibles 24 heures par jour, Steve Elkas, son fils Stéphan et leur personnel hautement qualifié consacrent tout le temps nécessaire pour bien vous écouter et vous guider.

Par son approche humaine, son service de grande qualité et son respect des traditions, l'entreprise familiale a su se démarquer auprès des familles de la région. Depuis sa création, il y a 25 ans, la Résidence s'est donné pour mission de conseiller et de soutenir les familles dans toutes les démarches entourant le décès d'un proche. Ce constant dévouement se traduit par de multiples petits gestes et a permis à la Résidence funéraire Steve L. Elkas de se bâtir une réputation faite de confiance et de satisfaction.

STEVE ELKAS
RÉSIDENTE FUNÉRAIRE

CRÉMATION • FUNÉRAILLES TRADITIONNELLES • PRÉARRANGEMENTS FUNÉRAIRES
601, rue du Conseil (au coin de la 7^e Avenue), Sherbrooke (Québec) (819) 565-1155

RÉSIDENCES ET APPARTEMENTS POUR PERSONNES ÂGÉES

Le MONASTÈRE

DÉTENTEUR
DE 2 roses d'or
DÉCERNÉES PAR
LA FADOQ

C'est rassurant!

Parce qu'on vous offre :

- Infirmières et préposées
- 24 heures/jour, 7 jours/semaine
- Médication contrôlée
- 2 choix de menus à chaque repas
- Cafétéria 24 heures
- Salle de bains complète dans chaque chambre
- Messe à tous les jours à l'église, avec accès direct par l'intérieur des résidences
- Activités de loisirs variées
- Caméras de surveillance - Interroom - Câble de télévision

CHAMBRES DE
CONVALESCENCE DISPONIBLES
Admissible au programme de
crédit d'impôt 23 % pour
personnes de 70 ans et plus

871, rue Ontario
Sherbrooke
(819) 564-0027

Bienvenue!

Le bien-être à fleur de peau

Forfaits-
cadeaux
1/2 journée de soins

- Enveloppement d'algues ou exfoliation
- Pause tisage • Massage ou drainage lymphatique
- Balancier biorhythmique ou pressothérapie

110\$ Valeur de 135\$

Forfait Vénus

- (Durée 2 h 30)
- Facial avec drainage lymphatique du visage
- Massage

95\$*

Les féeries de l'eau

- Massage sous la pluie
- Balancier biorhythmique ou pressothérapie

80\$*

Obtenez-en plus pour vous

25\$ de soins gratuits
(30 minutes) à votre choix
(À l'achat d'un certificat de 65\$ et plus)

Accès à la piscine sauna et tourbillon
Reçus pour vos assurances

* Taxes en sus

www.spacheribourg.com
(819) 868-0101

Situé au Centre de villégiature
Cheribourg
2603, ch. du Parc, Orford
(Sortie 118, autoroute 10)

La chaleur de l'hiver

LES LAINAGES

ICELANDIC
DESIGN

OBTENEZ DES DOLLARS
« LA RANDONNÉE » AVEC
UN ACHAT DE 100 \$ ET PLUS!



292, King Ouest, Sherbrooke, 566-8882

(Coin King et Alexandre)

Le transport collectif en appel d'offre

Gilles Besmargian
VICTORIAVILLE

Le projet de doter le territoire de la MRC d'Arthabaska (MRCA) d'un service de transport collectif inter-municipalités à compter du printemps 2003, lequel est jugé prioritaire par le conseil des maires, poursuit son bon-homme de chemin.

Composé d'une quinzaine de personnes, le comité chargé de l'implantation du service a lancé récemment des appels d'offre auprès de firmes spécialisées afin d'étudier la faisabilité du projet, évaluer la situation actuelle du transport sur le territoire, analyser l'état actuel du transport de personnes,



Ève Jutras

préciser les besoins de la population, explorer les pistes de solution et appliquer le scénario le plus réaliste qui soit. Tout ça en tenant compte du modèle proposé par le ministère des Transports du Québec basé sur l'harmonisation des différents services de transport existants sur le territoire.

«Une fois les soumissions reçues et la firme retenue pour compléter l'étude, à la mi-janvier, le cahier de charge comportera la réalisation d'un sondage auprès de la population afin d'examiner les besoins reliés à un service de transport collectif. Si ledit sondage démontre que les besoins ne sont pas là, on saura alors sur quel pied danser», de déclarer la co-mandatitaire des tables sectorielles, Ève Jutras.

Si le projet semble positif par contre, il est prévu qu'un projet pilote sur une petite échelle sera mis sur pied à

l'automne prochain en utilisant, entre autres, le transport scolaire à la suite d'une entente avec la Commission scolaire des Bois-Francs (selon le nombre de sièges disponibles), le transport adapté Rouli-Bus et peut-être le service TaxiBus en vigueur à Victoriaville, lequel pourrait élargir son circuit. Tout ça sera examiné à la loupe.

Selon Mme Jutras, il est peu probable que les 24 municipalités de la MRCA, laquelle regroupe environ 64 000 personnes, recourent au transport collectif pour leurs citoyens. Elle rappelle toutefois que le service s'adressera autant aux personnes handicapées, aux travailleurs, aux aînés et aux familles.

«Dans les faits, précise-t-elle, on veut répondre à différents besoins, sortir les gens de leur isolement. Le service pourrait être utilisé, à titre d'exemples,

par une dame habitant Saint-Louis-de-Blandford qui souhaite rendre visite à sa sœur à Ham-Nord, ou à une mère de famille de Daveluyville qui veut venir magasiner à Victoriaville. Peu importe. Le but premier est de répondre à des besoins s'ils existent vraiment».

La raison première de la rencontre de presse avec Ève Jutras est justement d'informer la population de la MRCA, de la sensibiliser au transport collectif. Il faut mentionner aussi que les cinq MRC du Centre-du-Québec ont demandé des soumissions pour qu'une étude soit faite sur leur territoire.

«On travaille main dans la main, mais chacune des MRC fonctionnera selon ses besoins. Il n'est cependant pas écarté qu'un jour, de conclure Mme Jutras, le service ne sera pas étendu à l'échelle de la région Centre-du-Québec.»

MISE AU POINT

Veuillez noter les corrections suivantes : Dans le cahier publicitaire 4 derniers jours pour magasiner avant Noël de 6 pages en vigueur du vendredi 21 au lundi 24 décembre 2001 (W124W101).

À la page 4, mini-chaîne JVC pour 3 CD. Le prix de solde devrait se lire 269,99 et non 259,99.

À la page 5, Rabais 25% - Tous les outils pneumatiques et accessoires. Aurait dû se lire : Rabais 25% - Tous les outils pneumatiques et accessoires à prix ordinaires.

À la page 6, Épargnez 10% de plus pour tous les fauteuils inclinables en montre. Aurait dû se lire : Épargnez 10% de plus pour tous les fauteuils inclinables en montre à prix de liquidation.

À la page 6, Four à micro-ondes 1 pi en promotion n'est pas exactement tel qu'illustré.

Dans le cahier publicitaire Soldes après Noël distribué dans le Publisac des régions de Montréal et de Québec, une erreur s'est glissée dans l'annonce Sears (NP1241601), machine à coudre Kenmore à 24 points, no 12914. Aurait dû se lire : Machine à coudre Kenmore à 14 points, no 12914.

Nous sommes sincèrement désolés de tout inconvénient que ces erreurs ont pu causer à nos clients.

SEARS

62701

Le Village d'antan est maintenant éclairé

Evelyn Leblanc
eleblanc@latribune.qc.ca
DRUMMONDVILLE

«N e cherchez plus de lumières vertes ou bleues, ou encore de lampes à quelque 100 kilomètres à la ronde, car nous avons vidé toute la région de ses stocks pour illuminer le Village québécois d'antan», racontait rieur Claude Verrier, directeur général du site historique de Drummondville.

Grâce à 3000 mètres de fil de 200 et 100 ampères, plus de 50 000 ampoules, le travail de 15 personnes à temps plein durant six semaines, l'implication de nombreux partenaires et l'aide des services d'incendie de Drummondville et Saint-Charles-de-Drummond, le Villa-



La Tribune, Evelyn Leblanc

L'agent de développement du CRCDCQ, Raymond Laflamme, le délégué touristique régional de Tourisme Québec, Christian Tardif, le maire suppléant de Drummondville, Roger Lambert, le député de Drummond, Normand Jutras, la conseillère de Saint-Charles-de-Drummond, Paula Provenché, et le président du Village, Paul Lemaire, ont mis à la pâte à leur façon afin de réaliser le projet du Village illuminé.

ge illuminé est ouvert officiellement depuis hier soir.

«À l'origine, nous avions prévu que ce projet demanderait un investissement de 396 000 \$. Nous en sommes à date à un débours de 292 000 \$ en raison de partenaires de dernières minutes, d'implications de nombreux bénévoles et de gens venus nous porter en

grand nombre des décorations d'autrefois», rappelle M. Verrier alors que des travailleurs s'affairaient encore, hier avant-midi, dans les rues du Village à vaquer aux derniers préparatifs.

De même, le Village a bénéficié d'aide financière, dont celle de Tourisme Québec se chiffrant à 58 000 \$ via son programme de soutien au dévelop-

pement de l'offre touristique et celle du Conseil de concertation du Centre-du-Québec de 50 000 \$.

«L'offre touristique en région est de plus en plus intéressante et la région de Drummond se distingue comme une destination vacances. Depuis quelques années, nous avons vu l'arrivée des Légendes fantastiques, de la Magie de Broadway et de la Route verte, rappelle le député de Drummond, Normand Jutras. Puis, il y a le Village qui attire annuellement pas moins de 100 000 visiteurs et qui souhaite accroître ce nombre de 25 000 avec le Village illuminé. Avec ses neuf millions de dollars de retombées économiques sur la région, il est sans contredit l'attraction touristique du Centre-du-Québec.»

L'an prochain, le Village devrait procéder à une seconde phase en illuminant les demeures longeant la rivière Saint-François en direction du site des Légendes fantastiques.

La visite oscille entre une heure et une heure trente et est possible de 16h à 22h jusqu'au 6 janvier, à l'exception du jour de Noël et du jour de l'An. Par la suite, le Village sera illuminé du vendredi au dimanche de janvier. «Après le temps des fêtes, nous devrions remiser nos crèches pour trouver une autre thématique d'hiver et ce pour poursuivre jusqu'au dimanche 10 mars prochain», souligne le directeur général.

Montjoye... ...une avalanche de plaisir!

Centre Récréotouristique
Montjoye

(819) 842-2447
Pour tout connaître, visitez-nous à www.montjoye.qc.ca

Bonne saison 2001-2002!
60910



VOLVO
pour la vie

0 À 60MPH EN 6,6 SECONDES*

MEILLEURE ACCÉLÉRATION QUE LA BMW 325i, LA LEXUS IS300 ET LA MERCEDES C320**

DÉTENTRICE DE 18 RECORDS D'ENDURANCE DE VITESSE**

«247 CHEVAUX TOUS PLUS FRINGANTS LES UNS QUE LES AUTRES»
(CAR AND DRIVER)

La Volvo S60 T5. C'est le temps de changer la fréquence à laquelle vous empruntez la voie de gauche.



LA RÉVOLUTION. ELLE SE POURSUIT À VOLVOCANADA.COM

À un prix de départ de 46 495 \$*, la S60 T5 est une véritable leçon sur la façon de rapprocher performance et luxe. Alliant une boîte de vitesse à 5 rapports à un moteur turbo de 247HP, la S60 T5 vous emmènera de 0 à 60mph en 6,6 époustouflantes secondes. Cette bombe sur quatre roues respire également le luxe avec sa chaîne audiophonique de qualité supérieure Dolby Pro Logic de 325w avec 13 haut-parleurs, ses sièges sports en cuir à commande électrique côté conducteur et passager, ses garnitures intérieures et son bras de vitesse en aluminium, ses roues en alliage, son toit ouvrant à commande électrique, ses sièges chauffants et sa panoplie de commandes électriques. La S60 T5 possède également plusieurs autres caractéristiques de série propres à Volvo dont vous profiterez allégrement dans la voie de gauche.

ESTRIE AUTO CENTRE 4367 boulevard Bourque, Rock Forest 819-564-1600

60677

*C2001 Automobils Volvo Canada Inc. Modèle Volvo S60 T5. ** Basé sur une comparaison de voitures de Classe D lors d'un test de vitesse sur route de 24 heures. ** Basé sur une comparaison de voitures de Classe D lors d'un test de vitesse sur route de 24 heures. ** Basé sur une comparaison de voitures de Classe D lors d'un test de vitesse sur route de 24 heures. ** Basé sur une comparaison de voitures de Classe D lors d'un test de vitesse sur route de 24 heures.



La Tribune, Ronald Martel

Situé, au coeur du village de Stratford, le Centre Adéla offre cinq chambres magnifiquement décorées. L'endroit offre de plus une vue étonnante sur les vallons et collines de la région.

Stratford accueille un nouveau gîte du passant

Ronald Martel
LAC-MÉGANTIC

Le Centre Adéla, une entreprise d'économie sociale sans but lucratif, a ouvert ses portes jeudi, de 16 h à 20 h, pour une visite des lieux que pouvaient effectuer tous les intéressés à ce nouveau gîte-du-passant, situé au 141, rue Centrale Sud, à Stratford, dans la région de Mégantic.

Offrant cinq chambres magnifiquement décorées, chacune avec un cachet particulier, ce nouvel établissement d'hébergement touristique est bien situé, au coeur du village de Stratford, avec une vue étonnante sur les vallons et collines de cette région magnifique sise en bordure de l'Estrie et de la région de l'Amiante.

Chaque chambre possède sa propre salle de bain privée et trois d'entre elles offrent un bain à remous, pour un petit plus sur le plan du bien-être de leurs occupants.

L'édifice a vu ses murs rafraîchis grâce à certains dons et commandites, de même que sa décoration et son ameublement ont été renouvelés. Y ont participé Cédarom, Les Arbres du Lac Aylmer, Ameublements Lambton, la famille Champoux, la coiffeuse Karmen Chartier, l'Association d'Action Bénévole du Granit, par le biais de sa Banque de meubles.

On a ainsi aménagé une grande salle de réception, de même qu'une salle à diner où les clients pourront prendre le petit déjeuner continental.

Stratford a beaucoup à offrir aux touristes, que ce soit par ses multiples plans d'eau, comme les lacs Aylmer, Elgin et Maskinongé, ses sentiers de VTT et de motoneiges, ou ses attractions touristiques comme le Pavillon de la Faune et les Croisières du lac Aylmer, etc.

Le personnel du Centre Adéla se fera un plaisir d'accueillir tous les visiteurs. On peut rejoindre le Centre en téléphonant au numéro (418) 443-1001.

VENTE BOXING DAY - PIJAMA PARTY

TOUT EST RÉDUIT

DÈS LE MERCREDI 26 DÉCEMBRE À 13 H

25%

À
50%

SUR COLLECTION
AUTOMNE-HIVER

BOTTES DE MOTONEIGE
POUR HOMMES ET FEMMES

Rég. 79⁹⁹
- 30% 55⁹⁹

BOTTES DE MOUTON

pour hommes et femmes

« Déjà au prix du
manufacturier »

enlevez
encore 30%

pour le Boxing Day

BOTTES ET BOTTILLONS
POUR DAMES

Avec légères imperfections

« Déjà pas cher » de 34⁹⁹ à 69⁹⁹

25% DE RABAIS

26²⁵ À 52⁵⁰

BOTTES DE RANDONNÉE
POUR FEMMES

-30%



3770, boul. industriel

Près du Carrefour de l'Estrie

Tél. : (819) 562-2454

SEARS

Heures prolongées!

En cette période frénétique, trouver le cadeau parfait peut devenir ardu ... pour vous simplifier la vie, nous avons prolongé nos heures de magasinage des fêtes ...

samedi 22 décembre
8 h à 17 h

dimanche 23 décembre
9 h à 17 h

lundi 24 décembre
8 h à 17 h

De la part de tous les associés Sears, nous vous souhaitons à vous et à vos proches des

Joyeuses fêtes!

PRÉSIDENT ET ÉDITEUR Raymond Tardif
 RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier
 DIRECTEUR DE L'INFORMATION Michel Morin
 ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau

Opinions

Tirer une leçon du passé

Hydro-Québec veut avaler Hydro-Sherbrooke. C'est clair. L'offre est sur la table: 225 millions de dollars. L'inquiétude quant aux intentions réelles du maire de Sherbrooke concernant le sort d'Hydro-Sherbrooke n'a pas cessé de grandir au fil des dernières semaines. Le mutisme de Jean Perrault dans l'attente des conclusions de l'évaluation de la valeur marchande du service municipal de distribution d'électricité et des tractations avec le géant Hydro-Québec concernant une offre d'acquisition ont donné lieu à bien des spéculations.

S'il est sain que le maire obtienne le maximum d'informations sur la valeur réelle de ce «bijou de famille», pour reprendre l'expression chère au président du comité de transition, Serge Racine, son silence était déplacé. Il a donné l'impression de jongler sérieusement à une vente rapide pour réduire d'un coup les taxes des Sherbrookoises actuelles et amoindrir les hausses de taxes des nouveaux Sherbrookoises. Il évitait du même souffle un débat sur les modalités de financement par les nouveaux Sherbrookoises de l'acquisition d'Hydro-Sherbrooke et pouvait s'enorgueillir d'avoir baissé de façon radicale les taxes. Mais à quel prix?

Jamais en campagne électorale, M. Perrault n'a évoqué ce scénario. Ses stratèges et lui-même ont plutôt convenu d'écrire dans son propre programme électoral que: «Une fois la valeur établie, nous savons que le 1er janvier 2002 Hydro-Sherbrooke deviendra la propriété de la Ville nouvelle de Sherbrooke...»

Les élus sherbrookoises ont eu la sagesse, jeudi soir, d'ouvrir un véritable débat sur le sort d'Hydro-Sherbrooke et de confier la décision à l'ensemble des élus de la Ville nouvelle qui entrent en scène dans quelques jours. Il aurait été indécent que des élus qui terminent un mandat dans quelques jours ou qui ont contribué à former la nouvelle grande famille prennent une décision en excluant une partie des nouveaux frères et soeurs.

Sur le coup, les 225 millions de dollars offerts par Hydro-Québec ont littéralement scié les jambes des employés du service municipal. Ils se sentent plus vulnérables que jamais. Il faut cependant mettre en perspective ce ronflant 225 millions de dollars. C'est énorme par rapport à notre budget familial mais une somme relativement modeste à l'égard des grosses transactions commerciales qui tapissent les pages économiques des journaux.



Maurice
Cloutier

Parce qu'il faut vraiment parler d'une transaction d'affaires. Sherbrooke est l'une des rares villes québécoises à posséder une source de revenus commerciaux, fruit de la vente d'électricité, pour générer des profits et ainsi supporter une partie des dépenses municipales, soit des services aux citoyens. Combien de villes voudraient avoir aujourd'hui pareille opportunité?

Hydro-Sherbrooke, selon des chiffres obtenus par *La Tribune*, est une véritable mine d'or. Sur des ventes de 104 667 421 \$ en 2000, elle a engrangé un bénéfice net avant det-

tes et charges fixes de 26 635 312 \$. Pareil bénéfice représente un profit avant dettes et immobilisations payées au comptant de près de 25 sous dans chaque dollar de chiffre d'affaires. Bien peu d'entreprises peuvent se vanter de pareille performance. Hydro-Sherbrooke bénéficie de surcroît d'un marché captif et d'une pression à la hausse sur les tarifs de l'énergie. La Ville de Sherbrooke a pompé 13,5 millions de dollars de profits de son service municipal pour financer ses opérations l'an passé.

Les fameux 225 millions de dollars offerts sont également moins que les 254 millions de dollars de bénéfices nets avant dettes et charges fixes qu'a rapporté Hydro-Sherbrooke entre 1993 et 2002. De ce quart de milliard de bénéfices, la Ville a récupéré 115 millions de dollars pour donner des services aux citoyens. Donc, il ne faut pas se laisser aveugler par un gain ponctuel. Ces fameux 225 millions de dollars sont ce qu'obtient un joueur de baseball talentueux pour un contrat de 10 ans. Rien de plus.

À première vue, rien ne justifie une vente rapide d'Hydro-Sherbrooke à Hydro-Québec. Il sera toujours temps dans cinq ans ou dans dix ans de vendre. Les 225 millions d'aujourd'hui auront peut-être triplé. Déjà, en moins de vingt ans, la valeur d'Hydro-Sherbrooke, aux yeux de la société d'État, a bondi de 35 à 225 millions de dollars. Une chance que la vente n'a pas été conclue à l'époque. Il faut tirer des leçons du passé. Dans un premier temps, le service municipal doit logiquement être vendu à la Ville nouvelle pour respecter l'esprit du regroupement et les engagements politiques de la dernière campagne. Surtout que les 225 millions ne semblent pas l'offre du siècle.

Néanmoins, il faut que des spécialistes, en économie et en fiscalité, nous éclairent au cours des prochaines semaines, afin que la meilleure décision soit prise. Les élus de la Ville nouvelle doivent prendre une bonne lecture des impacts de ce dossier. Des analyses poussées doivent être obtenues par les autorités municipales et partagées avec la population. Les citoyens ont le droit de savoir et de juger.

Les universitaires et les groupes socio-économiques de la communauté doivent jouer pleinement leur rôle. C'est le temps pour la Chambre de commerce de la région sherbrookoise et les autres groupes de pression, par leur contribution, de favoriser le meilleur éclairage possible pour les citoyens.

Les universitaires et les groupes socio-économiques de la communauté doivent jouer pleinement leur rôle. C'est le temps pour la Chambre de commerce de la région sherbrookoise et les autres groupes de pression, par leur contribution, de favoriser le meilleur éclairage possible pour les citoyens.

Lettre ouverte

Bénévolat et professionnalisme

À tous les professeurs qui pourraient se sentir concernés par cette lettre,

J'ai un petit frère de huit ans. Il est en troisième année dans une bien bonne école. Une bien bonne école qui m'a beaucoup déçu au cours des dernières semaines. Je suis déçu à cause de cette grève qui n'a pas sa place dans nos écoles primaires. Les professeurs ne préchent pas du tout par l'exemple avec tous leurs moyens de pression.

Ma révolte a commencé quand les enseignants ont ordonné à leurs élèves d'arrêter les devoirs. Ils sont allés jusqu'à leur demander de ne plus étudier pour leurs examens, car c'était la période d'examen. Donc, si je comprends bien, on montre aux enfants que lorsque ça ne fait pas leur affaire, ils n'ont qu'à tout lâcher. Quel défaitisme!

Mais ce qui m'a le plus choqué dans cette grève inutile, c'est un événement qui a eu lieu, ou plutôt qui n'a pas eu lieu, à l'école en question la semaine dernière. Je m'explique: la semaine passée, nous avons reçu une lettre nous disant qu'Antoine, mon frère, allait chanter pour des personnes âgées dans le cadre de son cours de musique. Je trouvais l'activité fantastique étant donné que j'avais aussi eu, à son âge, la chance d'aller visiter ces personnes qui ont tant à nous apprendre. L'activité m'avait marquée puisque je m'en rap-

pelle parfaitement. Deux jours plus tard, Antoine m'apprend que, finalement, ils n'iront pas chanter devant les personnes âgées «à cause de la grève».

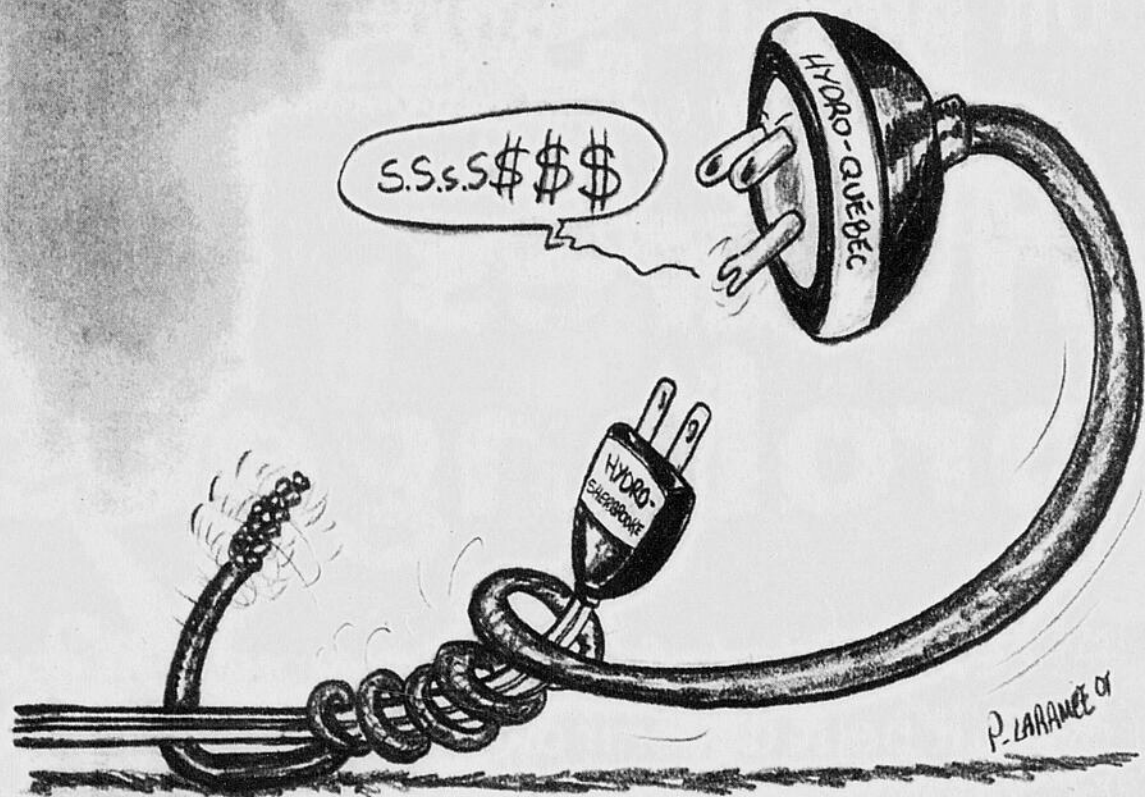
Les professeurs vont-ils jusqu'à vouloir se faire payer pour des activités bénévoles? Quel bel exemple à donner à nos jeunes! Peut-être les enseignants devraient-ils agir en professionnels pour être reconnus en tant que tel. Les professionnels ne comptent pas leurs heures de travail, encore moins les heures de bénévolat.

Faisons le parallèle avec les écoles privées: dans la plupart des écoles privées, les enseignants sont moins bien payés que dans le secteur public, en plus d'avoir à s'impliquer dans des activités parascolaires. Peut-être que si les professeurs du public en faisaient autant et qu'ils se souciaient un peu plus de la réussite de leurs élèves plutôt que de l'amélioration de leur convention collective, notre système d'éducation se porterait mieux. Je termine en disant que les enfants n'ont pas à pâtir à cause de vos revendications et que toute augmentation de salaire doit être méritée...

À quelques jours de Noël, faites un petit examen de conscience avant de faire le compte de ce qui vous est dû.

Sandrine Dionne (19 ans)
 Magog

Voir AUTRES TEXTES D'OPINIONS en page E6



pullaramee@sympatico.ca

Fenêtre sur le monde

Yasser Arafat, un héros sous perfusion



Jean-René
Chotard

À Québec, et aussi en Europe, Yasser Arafat bénéficie d'un préjugé favorable. «Il est le leader d'un peuple victime de l'histoire.» Aux États-Unis prévaut une opinion dure qui rejoint celle d'Israël. «Il ne serait qu'un terroriste converti du bout des lèvres.» La conjoncture récente des événements a été difficile pour Yasser Arafat.

Le processus sans la paix

Paix et processus ont tellement été associés par les journalistes que nous en étions venus à les croire attachés, comme l'écorce et l'arbre. En fait, les accords d'Oslo, tellement émouvants d'apparences, faisaient perdre aux Palestiniens les garanties de l'ONU sur le droit aux territoires occupés. Ils acceptaient de les négocier. Le principe serait celui d'un échange: les Israéliens rendraient les territoires et les Palestiniens, en échange, s'abstiendraient de toute violence. Ce serait les territoires en échange de la paix. La difficulté, et peut-être le piège, existait dès l'origine. Comment échanger du concret, c'est-à-dire des territoires, contre un projet qui serait la paix? N'était-ce pas faire reconnaître aux Palestiniens qu'ils étaient les seuls à menacer l'harmonie, les seuls à pratiquer la violence?

La suite de ce fameux processus a buté sur d'autres complications. Une

pratique de négociations implique une certaine équivalence entre les partenaires, de sorte que chacun puisse, simultanément, exercer des pressions et offrir quelque chose. La relation entre Palestiniens et Israéliens était par trop dissymétrique, pour ne pas dire inégale. Dans le processus annoncé, c'est le plus fort, c'est-à-dire Israël, qui devait offrir le concret, c'est-à-dire le territoire. Et pourquoi donc le plus fort aurait-il cédé quelque chose? Dans les domaines aussi divers que ceux de la politique, des relations de travail ou des affaires, nous le savons tous, le plus fort ne négocie pas, il impose. Ou plutôt il impose jusqu'à ce qu'il rencontre un bloc de résistance, et c'est sur ce point de résistance que s'élabore peut-être un équilibre, à moins que ne se présente de l'extérieur un arbitre.

Le marathon américain

Les États-Unis sont devenus l'arbitre exclusif. Depuis l'effondrement de l'URSS, Arabes et Israéliens ne peuvent se tourner que vers les États-Unis, devenus la superpuissance mondiale. Et d'ailleurs les accords d'Oslo, entre Palestiniens et Israéliens, ont été conclus sous la protection de cette puissance unique. Très vite, l'administration Clinton a entrepris les marathons de négociations. Le terme marathon s'impose, par la persistance des négociations et la durée des sessions de débats, à camp David au Maryland, ou en d'autres lieux. Au mieux, Bill Clinton apparaissait sur la pelouse de la Maison-Blanche, entre Rabin et Arafat, au pire... Et

bien le pire a généralement imposé sa règle, à savoir l'absence de progrès. Faut-il s'en surprendre?

Les Américains nourrissent un préjugé en faveur des Israéliens. Dans la culture protestante des décideurs américains, les Juifs sont le peuple de la bible, la terre d'Israël leur appartient donc. Mais le pragmatisme américain se fonde aussi sur deux autres considérations stratégiques. La première est que dans la volatilité du Moyen-Orient, Israël constitue le seul allié, absolument sûr et garanti, il est d'autant plus garanti que pour sa survie, il dépend de l'aide des États-Unis. Dès lors, il faudrait à Washington des raisons bien contraignantes pour abandonner un tel partenaire. La seconde considération stratégique tient à l'attitude des États musulmans du Moyen-Orient. Washington ne veut pas les contrarier; il a, pour cela, beaucoup trop besoin de leur pétrole. Pour les diplomates américains, cependant, la tâche est difficile. Parmi les émotions des leaders arabes, ils ont quelques difficultés à discerner lesquelles sont de circonstance et lesquelles expriment une priorité. L'équipe de George Bush avait donc opté pour l'abstention et l'expectative. Les suites du 11 septembre ont changé un peu l'attitude de Washington. Mais les interrogations persistent sur Yasser Arafat.

Où est Arafat?

Yasser Arafat, après 40 ans de luttes et de combats, possède une impressionnante feuille de route. Mais avec la

seconde intifada, il a probablement commis une erreur. L'intifada est ce soulèvement des Palestiniens à partir de l'automne 2000. Arafat l'a-t-il provoqué, ou bien encouragé, afin d'exercer une pression dans sa ronde de négociations avec le gouvernement israélien de Ehud Barak? Du moins ne l'a-t-il pas arrêté. L'erreur est double. Premièrement, c'est l'erreur du plus faible qui croit pouvoir utiliser la force contre le plus fort; et qui ose, ensuite, crier à l'aide quand le plus fort, à son tour, utilise la force.

Deuxièmement, c'est l'erreur du terroriste converti en chef d'État respectable, mais qui croit possible un moment de revenir à ses anciennes méthodes. Bien sûr, son adversaire israélien a la partie facile de clamer que Arafat joue un double jeu et qu'il devient impossible de traiter avec lui.

Yasser Arafat est-il fini comme leader? N'oublions pas que les hommes politiques sont terriblement capables de rebondir. Pourtant, quelque chose s'est cassé. Après une carrière aussi longue et impressionnante, Arafat n'est-il plus capable d'échapper à sa vision des réalités, c'est-à-dire du passé. Pour les décideurs de notre temps, si riche de bouleversements inattendus, l'expérience risque de devenir un handicap. L'homme ou la femme de longue expérience, à notre époque, peut croire identifier des situations qui se répètent, alors que les circonstances sont radicalement nouvelles. Et plus Arafat devenait une sorte de chef d'État, et plus de conseillers, sans doute, choisissaient de ne pas le contredire. Ils en espéraient

des récompenses ou, qui sait, ils calculaient que ses erreurs leur offrirait une occasion pour le faire trébucher et le remplacer.

Face au leadership palestinien sclérosé, l'équipe des Israéliens oppose une remarquable vigueur. Ils possèdent, outre la force militaire, un réservoir d'élites éduquées, compétitives et galvanisées par la mémoire des massacres de la Deuxième Guerre mondiale. Le duel devient inégal, vraiment, et la classe politique israélienne a pu évaluer que la période d'après le 11 septembre offrait une opportunité pour proclamer une lutte finale contre le terrorisme. Arafat, mal conseillé ou trop faible, a laissé se produire les attentats qui donnaient aux Palestiniens l'allure de petits ben Laden. Le leadership israélien a bondi à la conclusion: «Éliminer Arafat pour mieux laisser la population palestinienne désorganisée.»

Le personnel le plus compétent autour de Yasser Arafat tend à se réduire à son équipe de médecins. Comme dans un grand drame historique, il confronte sa Némésis, son âme damnée, en la personne de l'implacable premier ministre, Ariel Sharon. Le héros est affaibli. Mais son ennemi pourrait bien, après une courte victoire, disparaître d'une scène politique où il est si encombrant. Arafat est sous perfusion. Sharon entre en phase terminale, politiquement.

Jean-René Chotard est professeur titulaire au Département d'histoire et de sciences politiques de l'Université de Sherbrooke.



NOS VOISINS ANGLOPHONES

Scott Verity Stevenson
COLLABORATION SPÉCIALE svstevenson@yahoo.ca

Dans l'église unie de Lennoxville à Noël

Lors du concert de Noël de l'école Saint-Antoine, qui a eu lieu à l'église unie de Lennoxville pour la première fois cette année, un parent m'a demandé pourquoi il existe des ensembles de trois trous derrière les bancs d'église. «Nous n'avons pas cet accessoire dans les églises catholiques», m'a-t-il dit.

La réponse du révérend James Potter, plus tard dans une entrevue, est intéressante. La communion dans l'Église unie est servie aux bancs d'église dans de petits verres qui sont déposés dans les trous après avoir bu les «éléments». Une autre grande différence: ce n'est pas du vin à l'Église unie, mais du jus de raisin.

«Il n'y a personne qui parle de la tempérance encore», dit M. Potter, mais l'Église unie était une partisane du mouvement de tempérance et la tradition du jus de raisin a continué pour la plupart des églises membres. L'Église unie du Canada est la création d'un regroupement des Églises congrégationaliste, méthodiste, et une partie de l'Église presbytérienne en 1925. L'édifice de l'église unie de Lennoxville, en face de l'hôtel de ville sur la rue Queen, a été bâti en 1875 comme église méthodiste. D'ailleurs, le directeur de l'école (de langue française) Saint-Antoine a noté dans sa présentation du concert cette semaine comment l'endroit offrait une chance d'apprécier le patrimoine de Lennoxville... un bel exemple de partage et collaboration culturelle.

La communion n'est pas une partie aussi importante du service uni que du service catholique, non plus. À l'église unie de Lennoxville, elle est offerte une fois par mois, incluant pour le service de la veille de Noël qui a lieu à 19 h 30 lundi. Le Christmas Eve Communion Service est la version unie de la messe de minuit de l'église catholique.

Comme beaucoup de révérends

dans l'Église unie, James Potter, 49 ans, a changé d'église déjà plusieurs fois dans sa carrière. Avant d'arriver à Lennoxville avec sa famille en 1993, il demeurait à Rodney, Ontario, un petit village sur le lac Erie, et avant l'Ontario il était au cap Breton. «Ça dépend d'où on se sent l'appel de Dieu, explique-t-il, c'est l'appel de Dieu par l'entremise de la congrégation de l'église.»

Sa congrégation à Lennoxville est relativement grande et stable comparée à bon nombre d'églises anglophones au Québec. Elle compte 280 familles, parmi lesquelles environ 160 membres assistent à un service typique du dimanche. «C'est une bonne grandeur pour le Québec anglais; certains disent que c'est le plus grand pour l'Église unie à l'extérieur de Montréal. Nous sommes chanceux à Lennoxville, les gens viennent ici pour leur retraite et nous avons plusieurs écoles. C'est plus difficile à la campagne pour les églises de langue anglaise», dit-il. Mais malgré la stabilité relative de sa congrégation, M. Potter remarque aussi qu'elle expérimente un peu plus de funérailles que de nouveaux membres.

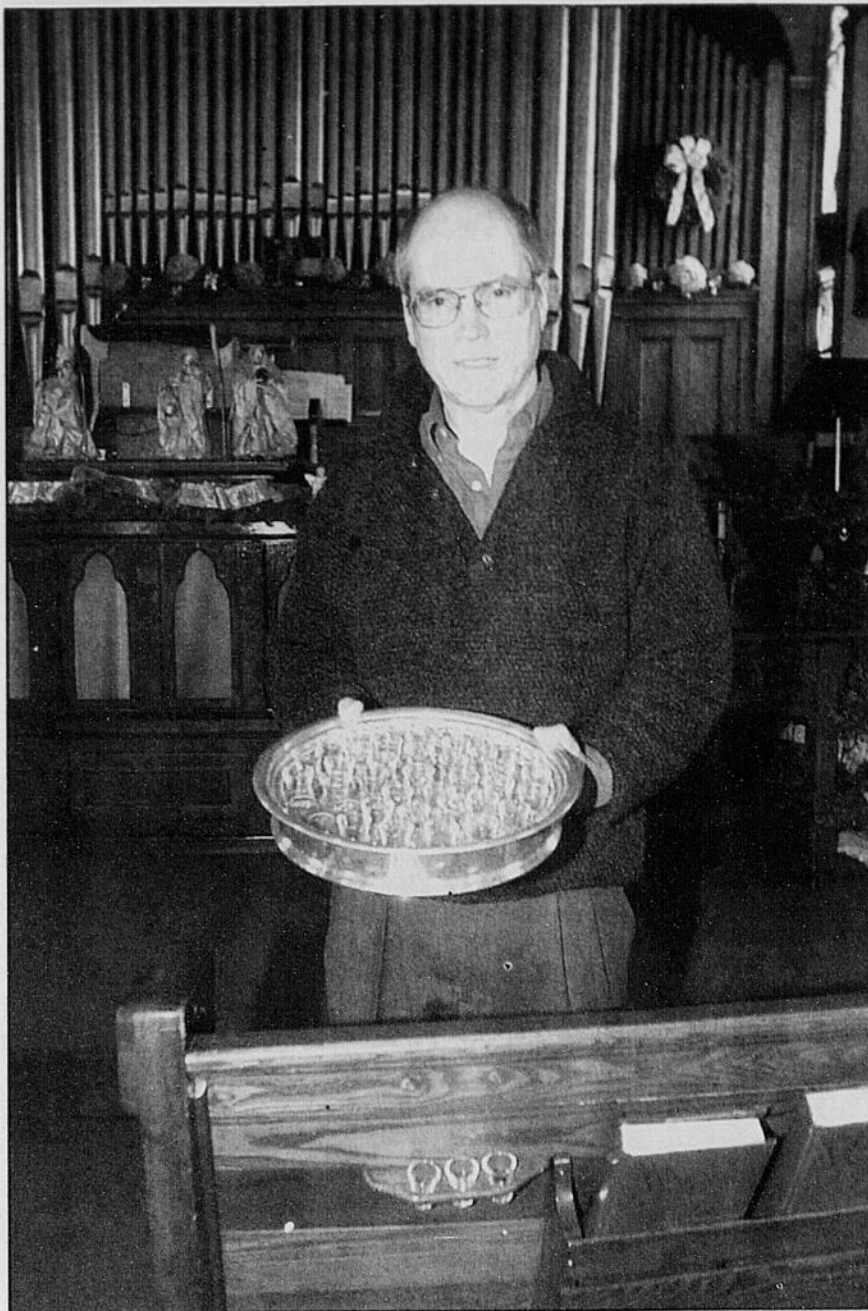
D'ailleurs, M. Potter porte le même nom du père du fameux Harry Potter; les étudiants de son épouse Louise, qui est professeur à Bury, demandent parfois si elle est la mère de Harry.

Quelques invitations

Voici quelques autres suggestions de concerts et événements dans la communauté anglophone.

Aujourd'hui à la Bibliothèque de Lennoxville à 13h, on récitera le conte *How the Grinch Stole Christmas*.

Demain à 16h à l'église Unitarian Universalist à North Hatley, il y aura les *Carols by Candlelight and Wassail* (les chants de Noël et beuverie par chandelles), incluant une petite chorale présentant des chants traditionnels



Le révérend James Potter dans l'Église unie de Lennoxville.

Imacom, Claude Poulin

français. On servira du cidre de pomme cuit et du gâteau épice.

À partir d'aujourd'hui jusqu'au 28 décembre, la Bibliothèque de North Hatley aura une exposition d'art de Noël et vente aux enchères par écrit aux bénéfices des Afghans. Des œuvres d'artistes locaux sont offerts pour la vente et seront exposés.

Contre une guerre des...

Récemment accusé d'encourager une guerre linguistique, le rédacteur du *Stanstead Journal* Ross Murray a réagi assez fortement dans un éditorial cette semaine:

«J'ai perdu mon objectivité à la réunion du conseil de Stanstead Est mardi soir. Pas parce que le conseil questionnait l'authenticité des citations et commentaires attribués au maire Harvey Lothrop dans le *Journal* avant et après les élections, mais parce que le *Journal* a été accusé d'être instigateur d'une guerre linguistique qui, certains le prétendent, a influencé l'élection à Stanstead Est...»

Je suis indigné que quelqu'un puisse suggérer que moi ou le journal ait intérêt à enflammer de l'intolérance culturelle entre les Français et les Anglais. Ce journal a publié des lettres en français, à la déception de certains lecteurs anglais, je suis certain. Notre cahier spécial sur la Fête de la Frontière est bilingue. L'année dernière nous avons aidé des classes de quatrième et sixième année de (l'école française) Jardin-des-Frontières à publier leur propre *Journal* français de quatre pages. Encore plus important, le point de vue éditorial du journal est de promouvoir un Québec bilingue pour tous, la tolérance des différences culturelles, et la condamnation d'extrémisme des deux bords.»

Joyeuses fêtes à vous tous!

Scott Verity Stevenson est rédacteur et traducteur en langue anglaise résidant à Lennoxville.

Un plan des mesures d'urgence à Richmond

Canton Cleveland et Canton Melbourne inclus dans les travaux

Guy Marchand

RICHMOND

Amorcé depuis un an maintenant, les travaux menant à la confection d'un plan des mesures d'urgence commun entre les municipalités de Richmond, Canton Cleveland et Canton Melbourne sont maintenant complétés.

Le résultat final a en effet été présenté cette semaine aux membres des conseils municipaux ainsi qu'aux différents directeurs des services des municipalités concernées par ce plan des mesures d'urgence qui répond aux normes du gouvernement.

C'est le concepteur du plan, Bernard Armand de la firme Gestion FAE Alerte qui a fait la présentation et ce en présence également d'Eric Houde, di-

recteur régional de la sécurité civile pour les régions Estrie et Montérégie.

«Nous sommes très fiers du résultat final qui a nécessité plusieurs heures de travaux et aussi de nombreuses rencontres avec les différents intervenants des municipalités, a signalé M. Armand.

Cependant l'exercice a été très profitable puisque les gens du milieu ont pris une part très active à la réalisation

du plan et seront en mesure d'être prêts à intervenir rapidement et efficacement en cas de sinistre dans leurs municipalités, si sinistre il y a. Bien sûr, l'idéal c'est de ne jamais avoir à se servir d'un tel plan, mais lorsqu'une situation se présentera, ils seront prêts à intervenir», a-t-il ajouté.

Signalons que c'est la Ville de Richmond qui sera maître d'oeuvre du plan des mesures d'urgence et qui coordonne

ra l'ensemble du dossier compte tenu du fait que les principales ressources d'intervention sont situées sur son territoire. Cependant c'est le maire de la municipalité touchée par un sinistre qui commandera les directives à appliquer au besoin.

Ce plan a coûté plus de 40 000 \$ et la facture a été répartie au pro-rata des populations de chaque municipalité.

Ernest Pitt comparait en compagnie de ses présumés complices

Presse Canadienne

MONTRÉAL

Le présumé roi de l'importation et de la distribution du haschisch au Canada, Ernest Pitt, a comparu en compagnie de trois de ses présumés complices au palais de justice de Montréal, jeudi.

Pitt avait été extradé de Paris où il avait été arrêté en mai. L'homme de Lennoxville, âgé de 43 ans, est accusé de divers complots pour importer plus de 5,5 tonnes de haschisch du Moyen-Orient et blanchir environ 1,5 million \$.

Deux Ontariens et un Néerlandais ont comparu en compagnie de Pitt: Zhen Heng Zhou, 22 ans, de Barrie, Ben Cong Liang, 38 ans, de Scarborough, et Timothy Johnston, 44 ans, des Pays-Bas. Ils sont tous accusés de trafic, de possession à des fins de trafic et de complot.

La Gendarmerie royale du Canada suivait Pitt et ses complices depuis une vingtaine d'années. La preuve de filature et d'écoute électronique aurait nécessité deux ans d'efforts et de travail.

Selon les autorités policières, Pitt aurait piloté des importations pour le compte de trois groupes, dont celui de Louis Roy, qui avant sa disparition, était la tête dirigeant de la bande des Hells Angels de Trois-Rivières.

Treize autres personnes avaient été arrêtées relativement à cette affaire dont Louis Nagy, de Sutton. Ce dernier a déjà reconnu sa culpabilité et a été condamné à huit ans de prison.

Pitt reviendra en cours le 7 janvier alors qu'il tentera d'obtenir sa libération contre un cautionnement.

HYUNDAI SHERBROOKE

Une vision d'avenir

2002

- ▶ Une performance record
- ▶ Ventes ayant plus que doublé en 2001
- ▶ Création de 10 nouveaux emplois
- ▶ Une qualité de véhicules exceptionnelle
- ▶ Premier au Québec pour son service après-vente



4242, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST (819) 562-1700 - 1 800 691-9841

Mille mercis Joyeux Noël et Bonne Année à tous nos clients et clientes!

National

Logement social: Harel obtient ce qu'elle veut

Rollande Parent (PC)
MONTREAL

La ministre Louise Harel a obtenu ce qu'elle voulait en matière d'aide fédérale au logement social: 24 pour cent des 680 millions \$ disponibles, plutôt que les 18,5 pour cent qu'on lui offrait au départ.

Par l'entente signée hier à Montréal, la ministre obtient en outre d'avoir la maîtrise d'oeuvre des projets. «Il appartient à Québec de recevoir, d'analyser et d'approuver les demandes pour la réalisation de l'ensemble des habitations. Nous allons cependant faire les annonces ensemble», a déclaré la ministre, en présence du ministre Alfonso Galiano.

«Cette part québécoise (de 161,6 millions \$) représente 24 pour cent, un gain historique pour le Québec, qui n'obtenait jusqu'à maintenant que 18,5 pour cent des dépenses fédérales en matière d'habitation.

Cet apport fédéral permettra la construction au cours des deux prochaines années de 6500 logements destinés en majorité à des ménages québécois à

faibles revenus. Le Québec, de concert avec les municipalités, engagera pour ce faire le même montant que le fédéral.

En sa qualité de responsable de la Société canadienne d'hypothèques et de logement, le ministre Galiano a souligné que le Québec était la deuxième province à signer une entente sur le logement social avec le fédéral — après la Colombie-Britannique. «Ce n'est pas étonnant: ce sont les deux seules provinces canadiennes à avoir poursuivi leurs investissements dans le logement social (après le retrait du fédéral en 1994).

«Les autres provinces n'avaient pas de tels programmes et le secteur privé n'a pas pris la place que nous pensions. Nous sommes donc retournés dans le logement social», a-t-il ajouté.

Les logements qui seront construits grâce à cette entente fédérale-provinciale sont destinés à des familles à revenus faibles ou modestes. Ils seront réalisés par des coopératives d'habitation, des organismes sans but lucratif et les offices municipaux d'habitation, a dit la ministre Harel.

Quatre vingt dix pour cent des ménages qui habiteront ces logements de-

vront déboursier 350 \$ par mois; les autres loyers seront à 500 \$ ou à 700 \$.

La construction de 6500 logements (dont 1000 à Montréal) fera augmenter de 0,75 pour cent le taux actuel d'occupation, qui se situe à moins de un pour cent, a expliqué la ministre Harel, qui n'a pas manqué de souligner l'existence d'autres programmes en matière d'habitation à prix abordables.

Cette entente signée, les ministres Harel et Galiano ont promis de s'attaquer, à compter de janvier, au transfert du parc de logements coopératifs et d'habitations à loyer modique géré par la Société canadienne d'hypothèques et de logement.

Le fédéral cherche depuis 1996 à se défaire de ce parc immobilier. Il a réussi avec six provinces mais pas avec le Québec qui, selon les informations fournies, cherche à obtenir un plus fort pourcentage que ce que le fédéral propose, soit 24 pour cent de l'ensemble immobilier plutôt que 18,5 pour cent.

Les réticences du ministre Galiano viennent de ce que Québec ne tient pas compte du fait qu'il n'a pas participé au programme de logement social du fédéral pendant un certain nombre d'années.



Les ministres Louise Harel et Alfonso Galiano ont promis de s'attaquer, à compter de janvier, au transfert du parc de logements coopératifs et d'habitations à loyer modique géré par la Société canadienne d'hypothèques et de logement.

MANPOWER®



Daniel Miller, employé de Manpower depuis près de quatre ans. Manpower profite également de l'occasion pour souhaiter de Joyeuses fêtes à tous ses clients et employés.

Tout au long de l'année, Manpower remercie ses employés pour leur bon travail en leur offrant des occasions d'abonnements à des taux corporatifs de différents secteurs ou des cellulaires gratuits. Le dernier événement portait sur le tirage d'un lecteur DVD, issu d'un concours s'échelonnant du mois d'août au mois de décembre 2001.

L'équipe de Manpower Sherbrooke est fière de remettre le prix à monsieur

61220

Les cassettes contre Bernardo détruites

James McCarten (PC)
TORONTO

Les infâmes bandes vidéo montrant le viol et la torture de deux adolescentes, Kristen French et Leslie Mahaffy, aux mains de Paul Bernardo ont été incinérées, a annoncé hier l'avocat des familles.

Toutes les copies connues des bandes, qui ont contribué à faire condamner Bernardo sous deux accusations de meurtre avec préméditation en 1995, ont été détruites en même temps qu'une quantité importante d'autres éléments de preuve, a indiqué Me Tim Danson.

À la suite de l'arrestation de Bernardo, en 1993, la police avait fouillé

minutieusement son domicile mais n'avait pas retrouvé les bandes vidéo. Seuls Bernardo, son ex-femme Karla Homolka et leurs victimes connaissaient leur existence jusqu'à ce que l'ancien avocat de Paul Bernardo, Me Ken Murray, les retrouve. Elles étaient dissimulées dans un appareil d'éclairage de la salle de bain.

En plus de montrer le viol et la torture des deux jeunes filles, les bandes montraient aussi une agression similaire commise contre la soeur cadette de Karla Homolka, Tammy, et une quatrième victime non identifiée.

Karla Homolka a fini par informer la police de l'existence des bandes vidéo. Après avoir témoigné contre Bernardo, elle a été reconnue coupable de deux accusations d'homicide involontaire, et condamnée à 12 ans d'emprisonnement.

Me Murray a mis deux ans avant de remettre les bandes à la police. Il a été accusé de tentative d'obstruction à la justice mais a été acquitté en 2000 au terme d'un long procès.

La destruction des bandes vidéo devait être tenue secrète mais les familles des victimes ont décidé que les Canadiens qui ont connu l'horreur du procès devaient savoir qu'elles n'existaient plus, a indiqué Me Danson. «Avec la destruction de ce matériel, Kristen French et Leslie Mahaffy retrouvent la dignité et le respect auxquels elles ont droit.»

Me Danson soutient que les bandes vidéo ne pourraient être pertinentes que pour une audience de libération conditionnelle de Paul Bernardo, et que les transcriptions seraient suffisantes.

Couche-Tard



CAISSE DE 24 BIÈRES

TOUTES LES MARQUES RÉGULIÈRES

20999\$

+ TAXES
+ CONSIGNE

Bleue

Budweiser

MOLSON DRY

EXPORT

OFFRE VALABLE JUSQU'AU 6 JANVIER 2002